

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

ALBERT MICHAUD
Ave Evêché
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de reveil régional et d'information locale

Leo. N. Duchesne
Horloger-Bijoutier



Un homme qui a 32 ans d'expérience est au service du public.

en face du Bureau de POSTE.
Ave. de la Cathédrale
C.P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Le Parc National des Laurentides en 1935

Collaboration particulière

Le Parc National des Laurentides, dont l'étendue est de 3,565 milles carrés--est le tiers de l'étendue de la Belgique--est un des plus grands parcs du pays et jouit d'une réputation au moins égale à celle des plus fameux parcs nationaux de l'Amérique du Nord.

Quoique différent d'aspect, il n'a pas un prestige moins grand que le fameux parc Jasper, qui est la gloire de l'Alberta et de l'Ouest Canadien.

Le Parc National des Laurentides est traversé dans toute sa longueur par la route Québec-Hébertville, qui monte directement du sud au nord et parallèlement aux poteaux de la ligne de transmission électrique.

Sur le parcours de cette route améliorée chaque année et entretenue par le ministère de la Voirie, nous trouvons treize luxueux chalets, ou camps de pêche, organisés pour les touristes, ou pour les amateurs de belles truites.

Le Camp Mercier, à trente-six milles de Québec; le Camp Devlin, à trente-huit milles de Québec; le Camp Dufault, à trente-huit milles de Québec; le Camp du Portage, à quarante-deux milles de Québec; le Camp des Roches, à quarante-six milles de Québec; le Camp Taschereau, à soixante milles de Québec; le Camp des Bouleaux, à soixante milles de Québec; le Camp Jacques-Cartier, à soixante-sept milles de Québec; le Camp des Portes de l'Enfer, à soixante-dix-neuf milles de Québec; le Château Upika, à quatre-vingt-quatre milles de Québec; le Camp de la Traversée, à cent-dix milles de Québec; le Camp Laferté (sur la Belle-Rivière) à cent milles de Québec.

Le Parc National, dont le sol est trop ingrat pour la culture des céréales, a été établi en 1894, comme "réserve forestière, parc public et endroit de délassement", mais son développement intensif, de même que son administration minutieuse, ne datent pour ainsi dire que de 1928.

En effet, ce n'est qu'à cette époque que, à la suite de la décision prise par l'Honorable Honoré Mercier, le Ministère des Terres et Forêts a assumé la tâche de défendre les massifs boisés contre le feu et contre les déprédations des braconniers.

Depuis 1928, un système élaboré de protection a été patiemment édifié petit à petit.--ce système, sous la direction d'un chef de district et de quatre inspecteurs, assure la garde efficace du parc, au moyen de téléphone, relié à tous les points de chaque section; du service de la patrouille, dont le travail de surveillance ne se ralentit jamais; de vingt-et-une tours d'observation, bâties aux plus grandes altitudes et munies de tous les appareils les plus modernes; enfin, d'un personnel tout spécialement choisi à cette fin.

Ce personnel, au service du Ministère des Terres et Forêts, en fonction dans le Parc pour la protection de nos richesses forestières, exerce, en plus d'une surveillance vigilante contre les dangers d'incendie, le plus attentif des contrôles contre le braconnage, inspectant quotidiennement tous les coins de chaque région, car si la pêche à la truite

est permise à certaines conditions bien connues, la chasse est absolument interdite.

Des règlements sévères, pourvus de sanctions légitimes, proscrivant les mesures nécessaires pour assurer la protection la plus efficace contre le feu et contre le pillage de la part des braconniers, ont fait du Parc un sanctuaire pour les animaux sauvages qui naissent et croissent en liberté et en sécurité.

Cette politique d'administration prudente et avisée, qui se poursuit activement depuis sept ans, donne déjà des résultats notables et fort encourageants. Le gibier a augmenté considérablement en nombre, et cela est surtout remarquable chez les espèces les plus intéressantes: l'original, le chevreuil et le castor, par exemple. Cet accroissement graduel de notre faune la plus recherchée rendra encore plus captivante pour les touristes une région unique, qui, pour tant d'autres motifs, les attirait de plus en plus chaque année.

Le fait d'avoir transformé le Parc en sanctuaire où toute chasse est absolument interdite, en plus d'y attirer le touriste friand d'histoire naturelle et de "wild life", a eu pour effet immédiat d'assurer la survivance de certaines espèces de notre faune laurentienne qui avaient une tendance à disparaître.

De plus, il est à prévoir que grâce à la protection rigide qu'on accorde à ces animaux privilégiés, il viendra un jour où ce territoire aura, pour ainsi parler, son dernier degré de saturation, c'est à dire que cette région unique ayant accru, multiplié au décuple ou au centuple, les spécimens d'animaux ci-dessus nommés, les déversera dans les forêts avoisinantes, ce qui profitera même aux chasseurs.

Pour l'information des lecteurs, nous devons leur dire que les règlements du Parc des Laurentides interdisent strictement d'y fumer lorsqu'on est en mouvement; l'y faire du feu sous aucun prétexte; d'avoir en sa possession des armes à feu, des pièges, etc.--La pêche à la mouche artificielle, est la seule permise.

Les photographies illustrent d'une façon intéressante sans doute, mais bien incomplète, les beautés naturelles du Parc des Laurentides, ses richesses forestières, sa faune et sa flore, ainsi que quelques-unes des activités du Gouvernement Provincial en ce domaine, mais aucune illustration, aucune page écrite, ne sauraient remplacer les impressions d'un séjour d'une semaine dans cette réserve unique; c'est véritablement, à la lettre: "Le Paradis des Touristes et des Amateurs de Pêche".

Pour l'information des lecteurs, nous pouvons certifier comme exactes les statistiques suivantes, à savoir, qu'il est entré dans le Parc National des Laurentides en 1934 soixante-quatorze mille (74.000) personnes et en 1935, plus de cent-cinquante mille personnes l'ont traversé dans les deux sens ou y ont séjourné pendant quelque temps. Comme on le voit, depuis eux, au fur et à mesure, la route s'améliore, le chiffre des entrées et des sorties se double chaque année.

J. AUGUSTE GALIBOIS.

Des Cambrioleurs à la Coopérative

Des cambrioleurs se sont introduits dans les bureaux de la Coopérative Agricole, dans la nuit de vendredi à samedi, au moyen d'une hache, ont essayé d'ouvrir le coffre-fort. Ils ont tellement endommagé la combinaison dans leurs efforts infructueux pour ouvrir la porte, qu'on dut pratiquer une ouverture dans la porte avec une torche acétylène, pour l'ouvrir.

Le coffre-fort contenait à ce moment l'argent de la paie de beurre du mois pour les patrons de la beurrierie, soit six à sept cents dollars. Les voleurs s'emparèrent, cependant, d'une liasse de chèques qui étaient dans le bureau en dehors du coffre-fort, mais voyant que ces papiers leur seraient plutôt nuisibles, ils les jetèrent aussitôt. Les chèques furent retrouvés en ville mais les voleurs ne purent encore être appréhendés.

Tragédie de l'auto

Une tragédie de l'automobile est venue, la semaine dernière, allonger la liste des accidents mortels qui ont eu lieu cet été à Rimouski-Québec.

Cette fois, c'est une fillette de six ans, enfant de M. Joseph Lavoie. Elle a été

frappée sur la route nationale vendredi après-midi en revenant de l'école par une voiture de Ste-Adélaïde de Pabos. Transportée à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, elle est morte samedi matin.

Le Dr Adrien Gagné, coroner, a tenu une enquête lundi matin, devant jury, à la demeure des parents de la victime. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle et a recommandé la construction d'un trottoir en bordure de la route, en signalant que cette lacune avait été la cause de quatre accidents au cours de l'été. Dans le cas de la petite Lavoie, il a été établi que l'auto allait à une vitesse de 20 milles à l'heure et que la victime traversait la route en courant. Le jury se composait de MM. Xavier Legendre, Louis Lavoie, Willie Goulet, Louis Ruest, Fernand Saint-Laurent et Armand Bioux.

DECES DE MME ETIENNE LEVESQUE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Etienne Lévesque (née M. Lise Lepage.)

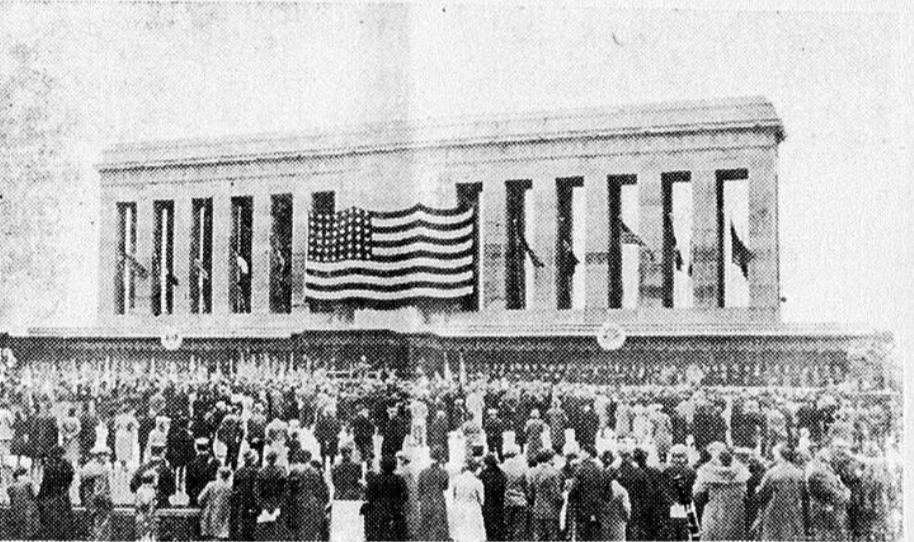
Madame Lévesque est décédée hier chez son fils M. Antoine Lévesque. Elle était âgée de 89 ans. Ses funérailles auront lieu demain.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de notre vive sympathie.

L'actualité illustrée



Monseigneur Constantini à Paris.-- Le préfet de la propagande de la FOI auprès du Souverain Pontife est venu à Paris où il a été traité avec les plus grands égards par le Gouvernement de la République. Il a visité longuement la Section Pontificale de l'Exposition



Le Memorial Américain de Chateau-Thierry. Devant les généraux: Harbord, Dawes, Parker et Reilly qui ont en 1918 conduit les troupes américaines à la Victoire; devant 4.000 légionnaires américains revenus en France à l'occasion de l'Exposition de Paris; M. R-vollet, ancien ministre des Pensions, secrétaire général de la Confédération nationale des Anciens combattants,

assisté du Général Pershing, ancien commandant en chef, du général de Chambrun et de nombreuses personnalités américaines anglaise et françaises, inaugure le majestueux monument élevé sur la "cote 204" même, d'où s'élevèrent les divisions américaines il y a vingt ans. L'inauguration avait été précédée d'un service religieux. Cliché O. C. P. I.

DECES DE M. EMILE CARON

M. Emile Caron, de Ste-Angèle de Mérici est décédé vendredi dernier à l'hôpital St-Joseph de Rimouski à l'âge de 56 ans.

Le défunt était le beau-frère de feu le cardinal Rouleau et son épouse l'avait précédé dans la tombe il n'y a que quelques mois.

Il laisse deux fils dont l'un est étudiant au séminaire, et plusieurs frères et sœurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi matin à Ste-Angèle. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Thibault, directeur du Séminaire et le service a été chanté par M. l'abbé Beaulieu, curé de la paroisse.

Plusieurs parents et amis ont suivi le cortège et assisté au service.

M. et Mme Joseph Rouleau, leur fils et leur jeune fille de Mont-Joli, Mlle Blanche Rouleau de l'Isle-Verte Mme Hector Bellemare, Trois-Rivières, M. et Mme J.-B. Côté, Rimouski, etc. M. Ernest Langellier était en charge des funérailles.

L'ECHO du Bas St-Laurent offre à la famille ses sincères condoléances.

AU SEMINAIRE

LA VEILLEE DES ANCIENS

"Le Séminaire de Rimouski invite cordialement ses anciens élèves et professeurs à venir passer la veillée du 4 novembre à l'Alma Mater. Que chaque ancien répète l'invitation à ses confrères pour que personne ne manque cette soirée-là..."

...LE SUPERIEUR.

LA FETE DU SUPERIEUR

La séance traditionnelle donnée au séminaire à l'occasion de la fête de M.

DECES DE M. EMILE CARON

Le Supérieur a eu lieu mercredi soir. Les élèves jouèrent le drame en un acte "Joachim Murat" qui fut suivi d'une comédie en un acte aussi "Les petits livres" par Joseph Desilets.

Les acteurs se sont bien acquittés de leur rôle. La pièce tragique a été bien goûtée du public et la comédie a rempli l'auditoire de gaieté. La partie musicale a été excellente. L'orchestre philharmonique était sous la direction du professeur Léopold Lamontagne et la chorale des élèves, sous celle de l'abbé Raoul Roy. La salle des fêtes était remplie.

CONSTRUCTION D'UN VIADUC A PRICE

Par suite des démarches conjointes de l'honorable Onésime Gagnon et de M. J.-A. Lapointe, tous deux députés du comté de Matane, le passage à niveau de Priceville va être remplacé par un viaduc. Les gouvernements fédéral et provincial ont donné leur approbation au projet.

Le passage à niveau en question se trouve sur la route de Mont-Joli à Grand Métis. On estime que la construction du viaduc coûtera \$50.000. Les deux gouvernements paieront chacun la moitié de ce montant.

Le ministère de la Voirie en profitera pour redresser la route à cet endroit.

EN ITALIE

Le dictateur Mussolini a déclaré à une grande réunion fasciste que le bolchevisme devait disparaître de l'Europe et que l'Allemagne devrait reprendre ses colonies s'il était dans l'intérêt de la paix qu'il en soit ainsi. Cinq cents milles personnes ont entendu ce discours de Mussolini.

LES CRISES DE NERFS DE WALL STREET

Le brusque affaissement des valeurs à Wall Street, la semaine dernière est arrivé comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Les spéculateurs, saisis de panique tels des gamins surpris en train de dévaliser un verger, ont nerveusement jeté les valeurs à brassées sur le marché dans l'espoir de pouvoir se sauver sans écorchures à leur peau. C'est que le souvenir de la grande vague de 1929 qui a balayé en quelques instants les fortunes étayées sur des monceaux de papier, hante encore ces lieux de "perdition"...

Cette soudaine réaction a complètement dérouter les prophètes les mieux inspirés car, étrange anomalie, elle coïncide avec une période de grande activité du commerce et de l'industrie. Le dicton qui veut que la Bourse soit le baromètre de la condition économique du pays serait donc trompeur. Le dernier Bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale remarque dans ses commentaires sur la situation économique que,

ce violent mouvement de régression ne paraît pas justifié par la situation économique du pays, dont les indices les plus significatifs demeurent pour la plupart favorables. Mais il ajoute judicieusement que, la dépression du marché de New-York tient sans doute à des causes fort diverses, les unes d'origine politique, les autres d'origine économique.

En effet le baromètre de Wall Street est très sensible, non seulement aux perturbations d'ordre économique mais particulièrement à celles d'ordre politique. Comme, en ce moment la situation politique mondiale est capable de rendre nerveux les baromètres les plus pondérés, la récente dépression n'a rien de surprenant. Elle n'annonce peut-être rien de grave mais en tous cas, elle est une invitation sérieuse à la prudence.

UNE CONVERSION.

L'Etat aura à rencontrer le premier décembre, l'échéance d'un large emprunt. Selon la noble habitude contractée par les gouvernements des démocraties modernes, cet emprunt sera converti, c'est-à-dire qu'il sera remboursé au moyen d'un nouvel emprunt.

C'est une façon élégante de payer ses dettes et c'est peut-être aussi la raison pour laquelle on désigne cette opération par l'expression non moins élégante de conversion. En tous cas, et en attendant mieux, les conversions donnent plus de bonheur aux institutions financières que le procédé bourgeois qui consiste à acquitter simplement une créance.

Il n'y a rien à critiquer sérieusement cependant là-dessus puisque c'est la manière dont semblent le mieux s'accommoder nos moeurs financières. Le seul aspect de la question qui, pour le moment, peut offrir de l'intérêt est que la tournure inattendue prise par les événements à la Bourse et l'effet déprimant qui en résulte sur le marché des valeurs, semblent quelque peu embarrasser le Gouvernement et retarder l'émission du nouvel emprunt.

En dépit de ces petites misères, il n'y a pas de doute que "l'emprunt de conversion" sera couvert promptement dès qu'il sera lancé car le placement est excellent et il y a une quantité énorme de capitaux qui dorment en attendant une occasion comme celle-ci de se glisser dans un refuge douillet à l'abri des vicissitudes qui les assaillent dans un monde méchant.

MONTEE SOCIALE

Après les paroles de S. Ex. Mgr Courchesne, au Congrès de l'Enseignement agricole, des quantités de gens vont être obligés de reviser leur opinion des valeurs sociales.

"Il faut qu'à l'avenir, déclarait notre évêque, les gens de la terre comprennent que lorsqu'on quitte le métier de terrien, on ne fait pas nécessairement une ascension sociale.

Dans certaines sphères, et pas les plus hautes, on regarde toujours le terrien du haut d'une morgue arrogante. Ce préjugé est vieux chez nous; il est enraciné dans les moeurs comme l'habitude du p'tit coup, c'est pourquoi il est si difficile à extirper.

Il n'y a pas si loin de l'époque où les fils de cultivateurs habillés d'étoffe du pays, étaient raiillés à l'école du village par les petits messieurs, fils de marchands, drapés dans de beaux habits de drap "de magasin", et par les fils d'artisans convertis en "ville", aussi "du magasin". Et ces ignominies se perpétuaient

sous l'oeil indifférent de maîtresses qui ne faisaient rien pour empêcher leurs meilleurs élèves souvent, d'être bafoués par des petits polissons mal élevés.

Quequ'on fasse, le cultivateur n'est pas encore accepté sur un pied de franchise égalitaire dans les rapports sociaux. Ah, on proteste bien de notre grande amitié pour lui, surtout en période électorale, mais il reste toujours un fossé entre "l'habitant" et le "bourgeois" et on a soin de lui faire comprendre que sa place reste de l'autre côté du fossé.

Le cultivateur ne perd sans doute pas grand chose en fait de culture intellectuelle en ne pénétrant pas en certaines sphères sociales et, c'est peut-être en ce sens qu'il convient d'interpréter les paroles de notre évêque.

PROBLEME ARDU DE TECHNIQUE AGRICOLE

La Commission Royale chargée d'enquêter sur les relations entre le Dominion et les provinces se mettra bientôt à l'oeuvre. Au nombre des nourrissons turbulents et colériques que le gouvernement remettra à ses soins maternels est le problème de l'écart scandaleux qui existe entre les prix des choses que le cultivateur doit acheter et les prix des produits qu'il vend. Ce bébé est presque un adolescent, tellement il y a longtemps que ses clamours irritent les oreilles officielles et il n'y a pas de doute que le gouvernement éprouvera un réel soulagement en lui donnant un autre maman qui saura mieux peut-être lui dire les beaux contes qui endorment et les berceuses qui font oublier.

Ce problème donne plus de tablature dans l'Ouest qu'ici; l'agriculteur de l'Ouest étant un spécialiste et ne produisant pour ainsi dire qu'une seule denrée, le blé, doit par conséquent vendre et acheter plus que son collègue de l'Est. La question prend de ce fait une importance qui l'amène sur le plan des relations financières et économiques entre le Dominion et les provinces.

Tous les gouvernements qui ont réglé à tour de rôle à Ottawa depuis une trentaine d'années, ont essayé, mais bien timidement de corriger ce manque d'équilibre; de temps en temps le Ministre des Finances donne un léger coup de pouce au cadran de l'échelle des tarifs, la politique fait de ce geste infensif une action grandiose, le producteur bat des mains joyeusement, puis... continue de produire son blé à un coût de revient économiquement trop élevé grâce surtout aux prix des articles et instruments nécessaires à son exploitation.

Parfois il pouvait oublier son tourment, lorsque par exemple le blé prenait des hausses comme cela s'est vu de 1914 à 1921 lorsqu'il atteignait à Liverpool le maximum de \$2.90 le minot. Mais, dès qu'une baisse se produisait, le mal revenait plus cuisant que jamais. En ce moment la douleur est d'une acuité névralgique.

Le mal persistant, il arriva ce qui devait fatalement arriver: les principaux acheteurs de blé canadien, appauvris par la guerre tâchèrent maintenant de se suffire en organisant la production chez eux ou en achetant de nos concurrents un blé qui coûte moins cher à produire que le nôtre.

Ce problème, en raison des facteurs économiques entrés en jeu depuis la fin de la guerre, relève beaucoup de la technique agricole, c'est pourquoi je doute fort que la Commission Rowell ait la compétence voulue pour lui donner une solution satisfaisante; tout semble indiquer que cette solution se trouve dans la diminution ou l'arrêt de la production massive du blé dans les grandes plaines de l'Ouest et l'introduction graduelle de la production diversifiée. Le relèvement économique du fermier de l'Ouest n'apparaît pas possible à ceux qui connaissent bien ce pays, autrement qu'à cette condition. Le jour où il sera devenu un véritable cultivateur, habile à tirer de son exploitation tout ce dont il a besoin pour sa subsistance il aura assuré sa permanence et sa stabilité. Le problème est de taille car c'est une véritable révolution à accomplir.

J.-B. C.

ACCIDENT

Un accident qui aurait pu être tragique a eu lieu jeudi dans la côte du 2e rang. Un camion chargé de plusieurs tonnes de rocs à destination du Quali, dérapa et voulant dépasser un buggy et versa dans le fossé. L'accident est dû à la pluie qui a rendu la surface du chemin très glissante. Le camion fut quelque peu endommagé mais le conducteur s'en tira indemne.

Qualité indéniable

THE "SALADA"

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

Tout le passé...

La nature, par la Volonté du Créateur, se plaît à dérouler sous nos yeux, maints tableaux où la Beauté s'unissant à la variété des multiples coloris ne cesse de nous charmer.

Aux flocons neigeux et aux gibouilles hivernales succèdent les splendeurs et les joies de la résurrection printanière; les miens entoilés prometteurs de moissons tures sont suivis de délicats hâits, préudes des jours nuageux et des jonchées de feuilles multicolores de l'automne.

En cette saison dernière où la nature semble se recueillir, il nous est presque impossible de ne pas faire un retour vers le Passé de notre enfance et de notre jeunesse. Ces années qui furent pour la plupart d'entre nous, amies lectrices, les plus heureuses de notre vie, n'est-ce pas que nous aimons à en suivre de nouveau les péripéties, les principaux événements? En remontant le cours de ces années paisibles, voilà que des figures chères reprennent vie, des yeux que nous avons aimés, qui nous semblaient les plus beaux et que la mort a fermés, nous regardent de nouveau et nous disent toute la douceur et la tendresse qu'ils ont eues pour nous. Nous croyons ceux qui nous ont quittés, aux lieux accoutumés, là où nous les avons toujours vus. Leurs traits peut-être un peu effacés par les ans et l'oubli inévitable se refont peu à peu; des détails nous reviennent à la mémoire, nous sommes comme des spectateurs qui verraient sur la scène se dérouler tout le Passé.

Nous revoyons en ces heures de solitude, des êtres chers dont le souvenir est encore vivace dans notre âme, nous voyons aussi des indifférents, des voisins, d'anciennes connaissances, des parents éloignés et cette réverie presque inconsciente, nous conduit jusqu'à l'au-delà ou sont ceux qui nous ont quittés.

Ne laissons pas passer ces quelques moments de Souvenirs sans adresser au Ciel une prière fervente pour le repos de ceux qui nous furent chers et dont la disparition fut pour nous si cruelle.

Eux, ne nous oublient pas et peut-être n'attendent-ils que ce souvenir pieux pour jouir enfin du bonheur dont nous ne voudrions pas les avoir privés.

L'Eglise d'ailleurs en Mère incomparablement bonne, ne s'occupe-t-elle pas de nous rappeler le souvenir de nos morts? Ne demeurons pas inactives et rêveuses en face d'un devoir impérieux. Que ceux que nous pleurons trouvent en nous une grande sollicitude, une attention constante pour le bonheur de leur âme. Qu'une ardente charité chrétienne nous anime car nul ne nous dévoilera les mystères de l'autre Vie; ceux qui depuis longtemps nous ont quittés peuvent avoir un besoin immense de nos prières et de nos sacrifices. Ne leur refusons pas cette obole afin qu'un jour qui est peut-être beaucoup plus rapproché que nous ne le croyons, la même mesure nous soit versée.

Jeanne Le FRANC.

Les DERNIERES CREATIONS de la MODE



Grand prix de l'Arc de Triomphe à Longchamps. Les couturiers parisiens ont montré les plus beaux modèles. Cette veste noire garnie d'astrakan, et le manchon de même fourrure; puis le haut bonnet de feutre noir, s'harmonisaient très bien avec le ciel d'automne brumeux, annonciateur de la Toussaint. Cliché O.C.P.I.



Et aussi ce chapeau très nouveau et très élégant légèrement garni d'astrakan. Cliché O.C.P.I.

LES LIVRES

VIENT DE PARAITRE

QUAND LA BIEN-AIMEE VIENDRA par Jacques Christophe

Minnie Valbin-Marmier est une jeune fille qui ne se connaît pas. Ses qualités de générosité, son imagination pleine de fantaisie n'en sont peut-être que plus séduisantes, mais elles risquent de lui faire manquer le vrai bonheur.

Le milieu où elle vit, un père à l'avarice ridicule, une mère trop uniquement soucieuse de correction mondaine, des sœurs frivoles, arrive à troubler cette âme délicate mais sans défense.

Minnie est demandée en mariage — un beau parti que celui de l'élégant Maxime de Revaux, — mais le jour du mariage un événement dramatique ouvre enfin les yeux de la jeune fille qui n'avait pas été jusqu'ici assez attentive à la voix de son cœur, à celle de son meilleur ami d'enfance.

On lira avec un plaisir sans égal ce roman d'un naturel exquis et qui opère comme un charme.

Un petit chef-d'œuvre de grâce et de vérité. Quand la bien-aimée viendra, par Jacques Christophe. — Collection "Le Ruban bleu". — Beau volume in-8, format 21 x 15, 204 pages, avec 13 illustrations hors texte de Moritz, sous belle couverture. Prix: 7fr. 50; port, 1 fr. 05.

Ont déjà paru, dans la même collection, au même prix :

La petite Reine de l'impasse au Coq, par Claire Auberive.

Les yeux de l'amour, par Jeanne de Coulomb.

L'Empire des sans-Dieu, par Pierre Crodys (premier prix des romans français au concours international de romans sur le bolchevisme).

La seconde naissance de Pascal, par M.-M. d'Armañac.

En préparation: Le bonheur est simple, par Pierre l'Ermitte.

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIII, C. c. 1668.

CHARCOT, LE CHEVALIER DU POLE par Marguerite Verdât

Charcot est mort depuis moins d'un an et déjà sa figure s'aurole de légendes.

Son Pourquoi-Pas? aux blanches ailes, véritable archange de la mer, son équipage d'élite, les jeunes savants "périls en mer" avec lui, le 16 septembre 1936, au large de l'Islande, méritent d'entrer sans retard dans la phalange des "Idéalistes et Animateurs" les plus chers aux cœurs français.

Homme de foyer et chrétien admirable, Charcot, que les Anglais avaient surnommé "le Gentilhomme polaire", fut aussi celui dont un de ses jeunes disciples a pu dire: "Je connais peu de chefs qui ont été autant aimés!" Aussi, l'ascendant de cette âme d'élite a-t-il été assez puissant pour faire réaliser à ceux qui l'ont suivi une véritable épopée glaciaire.

Cette vie exemplaire est donc un merveilleux roman d'aventure dans lequel les Français trouveront un enseignement et un sujet d'admiration, comme a tenu à le souligner M. le maréchal Franchet d'Espérey, dans l'éloquent Avant-Propos qu'il a bien voulu écrire pour "Charcot, le chevalier du pôle".

Charcot, le chevalier du Pôle, par Marguerite Verdât. Avant propos du maréchal Franchet d'Espérey. — Collection "Idéalistes et Animateurs". — Un volume in-12, format 19 x 12 de 184

pages, avec 8 illustrations hors texte. Prix: 8 francs, port, 0 fr. 80.

Dans la même collection, ont paru, au même prix:

Le vrai visage d'Eve Lavallière. — Ste-Bernadette, bergède en chrétienté. — Celle que tout le monde aime: Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — La bienheureuse Gemma Galgani, la "Vierge de Lucques". — Une mère dans le cloître: la baronne d'Hoozhvorst. — Monsieur Vincent, saint de Ségur. — Monsieur Vincent, Gaston de Ségur. — Le serviteur de Dieu Siméon-François Berneux, des Missions-Etrangères, de Paris, évêque de Capse, martyr en Corée. — L'Infirmière exemplaire, Jeanne Mance au Canada.

Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris VIII, C. c. 1668.

SUR DEUX LAUREATS

Le résultat du concours annuel organisé par le Secrétariat provincial a réjoui tous les amis des lettres. Le jury a, en effet, été particulièrement heureux dans son choix puisqu'il a couronné "LA NAISSANCE D'UNE NATION", de M. Gérard Filteau et "CALIXA LAVALLÉE", de M. Eugène Lapierre. Ces deux écrivains se sont partagés la totalité du prix littéraire (section historique).

Le livre de M. Gérard Filteau, en deux volumes, est un minutieux et sérieux inventaire du Canada à la fin de l'ancien régime. Il renferme de magnifiques synthèses sur les institutions politiques, civiles et religieuses, sur la vie intellectuelle et économique de la Nouvelle-France. Cet ouvrage dispen-

sera, dans une quinzaine, la publication d'un recueil trimestriel du genre des "Oeuvres libres" de Paris.

Un concours fut ouvert pour trouver un nom à ce futur nouveau-né de nos lettres. Le public a répondu avec un empressement sans égal, ce qui eut pour effet d'augmenter la perplexité des juges chargés d'éliminer tant d'intéressantes suggestions pour n'en garder qu'une. Finalement, tout bien posé, le choix se fixa sur le titre "LES OEUVRÉS D'AUJOURD'HUI", proposé par M. Eustache Letellier de Saint-Just.

Les éditeurs n'ont pas attendu la fin du concours pour confier les textes du premier recueil à l'imprimeur. Dans quelques jours, le numéro un des "OEU-

Rayonner le Christ

I. — Pourquoi rayonner le Christ? Très peu de catholiques de nos jours comprennent ce que c'est que d'être baptisés. Nombreux sont ceux qui ne vivent qu'à moitié leur christianisme. La plupart ignorent que par le baptême nous devenons les membres vivants du Christ, nous devenons d'autres chrétiens en quelque sorte. C'est Notre Seigneur lui-même qui nous l'a dit: "Qui s'unit à la vigne, vous êtes les sarments" (St-Jean XV-5). Nous sommes unifiés sur lui.

Donc nous recevons la sève du Christ, nous participons à sa nature, à toutes ses souffrances. De ce fait, comment oser de sang froid commettre le péché?

Quand on sait également que nos petites compagnes sont d'autres membres du Christ, comment oser les faire tomber dans les haïnes et les rancunes. St-Paul nous dit dans ses Epîtres aux Corinthiens que nous devons voir en nos frères et sœurs d'autres dieux, des temples de l'Esprit Saint. Quand il écrivait à ceux-ci il les appelait "les saints".

La jociste a compris cette nécessité de voir, de juger et d'agir comme le Christ. Elle a compris aussi l'engagement qu'elle a pris au baptême. Elle sait qu'elle n'est plus libre, qu'elle ne s'appartient plus, qu'elle doit travailler non seulement à sa sanctification mais aussi à celle des autres, les autres de son milieu, le milieu ouvrier où le Christ lui-même a vécu. Elle est soldat du Christ.

Avec ce glorieux titre comment peut-on rester oisif? Comment ne pas être fier, joyeuse et conquérante? En avant donc. Pour le Christ.

JEANNE Militante jociste.

VRES D'AUJOURD'HUI" paraîtra en librairie. Il contiendra les quatre oeuvres complètes suivantes:

Roger Brien: L'Eternel silence (poèmes)
Rex Desmarchais: Tentatives (essais)
Yvette O. Mercier Gouin: Le jeune dieu (théâtre).

Clément Marchand: Courriers des villages (nouvelles)

Les Editions de L.A. C. F. remercient tous ceux qui ont bien voulu participer à ce concours et les assurer de leur encouragement. Les suggestions reçues, toutes sérieuses, ont retenu longuement leur attention. Leur préférence, dictée par des convenances locales, n'enlève rien à la valeur des formules écartées.

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER
Rue St-Jacques
RIMOUSKI

Confiez-nous, la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

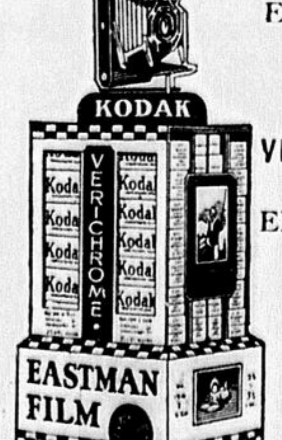
Livraison rapide — Prix modérés.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

EMPLOYEZ LE FILM VERICHROME EN PLEIN SOLEIL OU A L'OMBRE



Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS
PHOTOGRAPHE
RIMOUSKI.

FANTAISIE

LES DEUX HUMEURS

C'était devant une porte. Derrière on se disputait dru. Cependant j'étais attendue pour dîner. Pour réussir une scène de ménage, on n'a pas besoin d'être trois. Je vérifiai si je ne m'étais pas trompée de jour ou d'étage. Non. Au surplus malgré leurs accents suraigus, je reconnaissais le soprano de Martine et le baryton de Robert. J'écoutai sans le vouloir des renseignements policiers sur les époux et leurs familles respectives. Et puis des anathèmes, des adjectifs pittoresques mais excessifs, tout un lot d'interjections nuancées. Je me demandai le cœur battant, ce que je faisais là comme aux écoutés. Il me fallait sonner ou partir. Une seconde de plus et mon hésitation deviendrait de l'indiscrétion.

Je jugeai que c'était peut-être une bonne action de sonner. Et la preuve c'est que le silence se fit instantanément. La porte me fut ouverte par un homme tout souriant qui me dit d'une voix tranquille, à peine un peu fêlée:

--Comme c'est gentil d'être venue!
--Vous ne m'attendiez pas?

--Si fait. Vous n'avez pas sonné deux fois? On n'entend pas toujours. Ma femme a mis la bonne à la porte....

--Je ne vois pas Martine?

--Elle se fait belle. Vous serez indulgente, c'est elle qui s'occupe du dîner.

--Martine est une bonne maîtresse de maison.

--Epatante, et une épouse délicieuse. Jamais un mot plus haut que l'autre. Ah! te voilà, ma chérie.

--Martine était là, fraîche comme la pivoine.

--Mon amour, dit-elle à Robert, astu pensé au fromage?.....

Et les époux d'égrener le doux chapelet des salutations conjugales. Je ne me tenais pas de joie. Mais voilà qu'il envoyait Robert à la cave, j'entendis Martine qui lui souffla:

--On reprendra ça, monstre!

Ainsi après le miel mondain, des torrents d'acide sulfurique allaient à nouveau brûler le ménage.

Il y a comme ça des gens qui ont deux humeurs. Heureusement, c'est la bonne qu'ils gardent pour les invités....

MARTINETTE.

NOS RECETTES

Asperges à la Normande.--Peler les asperges au lieu de les ratisser comme on le fait le plus souvent, elles cuiront mieux et seront plus tendres. Les laver et les plonger dans de l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles fléchissent légèrement sous le doigt, les ratisser et les faire égoutter puis les disposer sur un plat; garnir avec des moitiés d'oeufs durs et les servir avec la sauce ainsi faite: Faire fondre sur feu doux 1 once de beurre, y faire blondir un oignon moyen, ajouter encore 1 once de beurre en même temps qu'une bonne cuillerée de farine. Bien travailler à la spatule puis mouiller peu à peu avec du vin blanc. Lorsque la sauce est d'épaisseur convenable ajouter sel, poivre et un peu de muscade. Au moment de servir la sauce, y incorporer au fouet 2 ou 3 cuillerées de crème épaisse et quelques gouttes de jus de citron.

Croquettes milanaises.--Coupez un quart de jambon en petits dés et mélangez le jambon à 1 livre de pommes de terre bouillies et écrasées. Préparez une béchamelle avec un morceau de beurre, 1 c. de farine et un verre de lait. Salez, poivrez et incorporez 3 onces de parmesan râpé. Ajoutez à la sauce le jambon et les pommes de terre. Retirez du feu et ajoutez 1 1/2 jaunes d'oeufs. Opérez bien le mélange. Étendez sur un plat laissez refroidir et préparez des croquettes que vous jetez dans la friture bouillante.

ENTRE NOUS, MADAME

VETEMENTS D'INTERIEUR POUR LES ENFANTS

Ce sont sans contredit les pyjamas d'intérieur et robes de chambre en flanelle pure laine qui connaissent actuellement la grande vogue. Cette vogue s'explique aisément d'abord par les qualités d'hygiène et de confort qu'of-

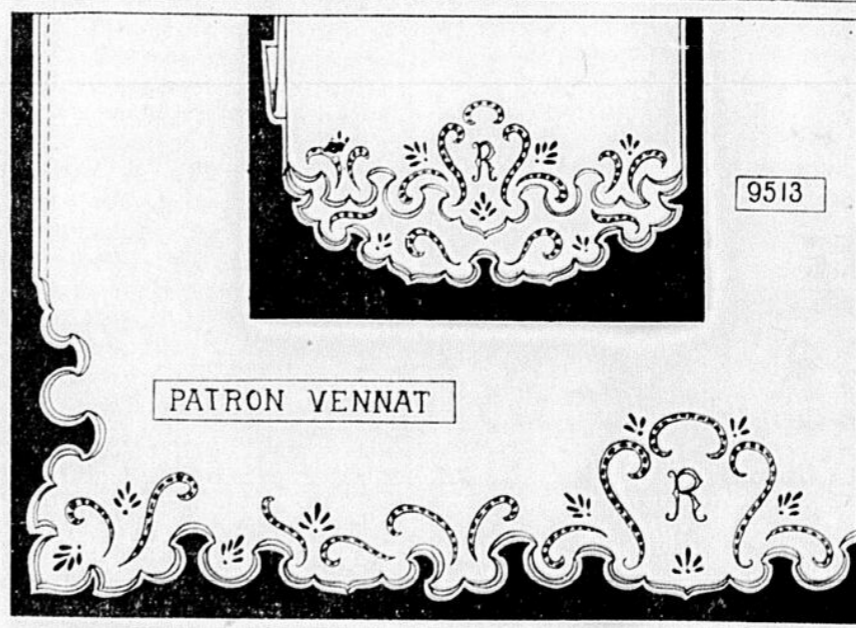
LES ETUDES

Revue Catholique d'intérêt général 5-20 septembre 1937

Vacances humaines. Pour les Loïsirs qui soient un Bienfait, Raymond Jouve. Sous le régime rouge en Catalogne. Notes d'un Témoin. XXX. "Un peuple au travail". L'Exposition de Dusseldorf Victor Lillard. Des bords de la Néva aux rives de la Seine. La Propagande Soviétique au Trocadéro, Jean de Saint-Chartrand. Infirmières chez les Chaouias. En mission sanitaire dans l'Aurès (suite et fin). Françoise Verdé de Lisle. Le Christ à l'Exposition. Le Pavillon pontifical catholique, Paul Doncoeur.

Chroniques.--La pensée chrétienne à l'honneur, Congrès Descartes, Jean Le Blond. La Semaine Sociale de Clermont, Au Service de la Personne humaine, Yves de Montcheuil. Regards sur la France et le monde.

Les Livres. Paris, 15, rue Monsieur, Revue Bimensuelle.



PATRON VENNAT

No. 9513 Parure de lit, dessin décoratif avec votre propre initiale sur demande. Drap patron à tracer 30c. perforé 75c. au fer chaud 50c. Etampé sur coton fini toile 2 qualités 1 x 2 1/2 30c. vgs \$1.25 ou \$1.75, complet 2 x 2 1/2

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons, Tiror Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse

Nom

Ci-inclus pour patrons Nos



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

D'OU VIENT L'IODE

N'est-ce pas que la réponse à cette question peut intéresser les jeunes naturalistes, puisque l'iode est d'un usage fréquent pour les rhumatisés, et pour ces fameux rhumes qui nous saisissent à la gorge dès les premiers jours d'hiver?

On peut expliquer les longs procédés chimiques employés pour dégager l'iode, dans les pays tels que l'Ecosse ou la France, ou l'on en fait une industrie. Toutefois, je dirai un mot de ces mêmes plantes qui existent dans notre fleuve depuis Tadoussac jusqu'à son embouchure.

Ces algues dites algues épaves sont détachées par la mer et journalièrement portées à la côte par le flot. Elles se balancent à la surface de l'onde, grâce aux nombreuses vésicules aériennes qu'on appelle flotteurs. Il y a aussi la classe des Laminaires. Les feuilles aplaties en rubans, longues de plusieurs verges, sont soutenues par une espèce de pétiole de plusieurs pieds. Ce pétiole cylindrique est un peu renflé vers la base et terminé par un crampon qui fixe la plante aux rochers. Les Les Fucus et les Laminaires sont des algues brunes.

Dans notre région, voici comment nos braves cultivateurs utilisent les varechs. Ils en font la récolte à l'époque des grandes marées, pour en couvrir leurs terres. A la longue, ces plantes se décomposent et constituent un excellent engrais riche en potasse et en soude.

Dans les pays où l'on en fait une industrie, la récolte se fait par des ouvriers appelés barilliers. A marée basse, ils se rendent sur les rochers, les dépouillent de leurs varechs et en forment de grands tas flottants. Ces espèces de radeaux sont poussés sur la rive, et les algues sont détendues sur la grève jusqu'à dessiccation. Ensuite, on procède à l'incinération dans des fours dont les parois sont garnies d'un revêtement de briques. Il reste dans les fosses des cendres riches en potasse, en soude et en iode. Traitées à l'eau, elles donnent une dissolution de laquelle on dégage successivement par procédés chimiques le sel marin, la potasse et l'iode.

Pour le purifier on le place dans des cornues en grès chauffées dans un bain de sable et mises en communication avec un récipient extérieur. L'iode produit sans se fondre des vapeurs qui se répandent dans les parties qui ne sont pas chauffées. On le recueille sous forme de petits cristaux utilisés dans le commerce, et qu'on trouve dans toutes les pharmacies.

Quel usage en fait-on maintenant en thérapeutique? On s'en sert à l'état de dissolution dans l'alcool à 90 p.c., c'est la teinture d'iode. Les applications de teinture d'iode peuvent faire avorter un furoncle, une engelure à son début. Elle est utilisée en badigeonnages contre les laryngites, les amygdalites aiguës. Elle agit comme antiseptique en même temps que comme révulsif. On la recommande beaucoup pour les lésions

NOS PAROISSES

LE EUCHRE D'AUTOMNE A STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE.

Le bon vieux "EUCHRE" n'a pas encore été remplacé, encore moins détrôné, pour faire passer une belle et joyeuse soirée de cartes; mais il faut pour cela qu'il soit organisé avec ordre et méthode, et sur une base de scrupuleuse justice dans la distribution des belles et nombreuses récompenses. C'est ainsi que les choses se sont toujours passées aux EUCHRES qui se donnent annuellement au profit du Sanctuaire diocésain de Ste-Anne à la Pointe au Père. Voilà pourquoi leur popularité n'a jamais connu de déclin, pourquoi aussi les Organisatrices n'éprouvent aucune gêne à renouveler chaque année leurs invitations toujours accueillies avec le sourire... pour qu'enfin le même public à peu près nous revienne chaque fois et s'en retourne en disant: "Nous reviendrons encore".

Le "EUCHRE" annuel d'automne aura donc lieu selon la tradition, à la Salle de la Pointe au Père, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Les entrées sont de 25 sous par personne et un lunch délicat et abondant est gracieusement offert. Y avez-vous goûté? Non? eh bien demandez à ceux qui en ont eu la chance; ils en ont encore le goût dans la bouche et c'est un goût de "revenue-y".

Organisatrice, Va et vient.--M. et Mme Fortunat Rouleau et leur fils Antonio, M. et Mme J. Frs Fortier de Québec, ainsi que Jeannine et Raymond Fortin après avoir fait un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité Boston, Lowell, Lawrence, Mass, Manchester, Bingham, Old-Orchard, Maine, Portland, Hillhurst et Sherbrooke et plusieurs autres villes intéressantes où ils ont visité de nombreux parents et amis sont revenus enchantés de leur voyage. M. Antonio Rouleau conduisait la machine.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Les entrées sont de 25 sous par personne et un lunch délicat et abondant est gracieusement offert. Y avez-vous goûté? Non? eh bien demandez à ceux qui en ont eu la chance; ils en ont encore le goût dans la bouche et c'est un goût de "revenue-y".

Organisatrice, Va et vient.--M. et Mme Fortunat Rouleau et leur fils Antonio, M. et Mme J. Frs Fortier de Québec, ainsi que Jeannine et Raymond Fortin après avoir fait un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité Boston, Lowell, Lawrence, Mass, Manchester, Bingham, Old-Orchard, Maine, Portland, Hillhurst et Sherbrooke et plusieurs autres villes intéressantes où ils ont visité de nombreux parents et amis sont revenus enchantés de leur voyage. M. Antonio Rouleau conduisait la machine.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Le du Pensionnat St-Joseph, le 7 novembre, à 8 hrs du soir, les portes étant ouvertes depuis 7.30 hrs. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Articles de bureaux et de librairie...

- Albums pour photographiques
Ardoises
Attache-feuilles
Balances
Bandes en caoutchouc
Boîtes à argent
Boîtes à dessin
Brocheuses automatiques
Carnets à feuilles mobiles
Cahiers de sténographie
Cahiers de classe
Carnets
Carnets à anneaux
Cahiers à feuilles mobiles
Cartes à jouer
Cartes de correspondance
Cartes postales
Chemises pour classeurs
Corbeilles à papier
Craie de couleurs
Encre: Waterman's Carter's Parker's
Couleurs bleu, bleu-noir, bleu lavable, vert "South Sea bleue" et "Bleu fixe"
Special: Encre "Blue-Bird" bleu-noir la bouteille, 5c.
Bouteilles de 32 oz, 16 oz 8oz 4oz, 2oz.
Encre à pancartes
Encre à tampons
Liquide pour effacer "Inky Racer".

- Humecteurs
Napperons en papier
Papiers à papier
Papier carbone
Papier crépe
Papier foolscap
Papier à lettres à la rame
Papier pour machine à additionner
Papier collant
Passe-partout
Perforateurs
Pinceaux
Pince-notes
Porte-épingles
Punaises
Règles
Rubans pour dactylographes
Sacs de papier
Scaux
Sous-mains
Taille-crayons
Tampons
Thermomètres
Visières, etc., etc.
LIVRES DE COMPTABILITE
Grand Livre
Journal
Livres de Minutes
Livre de Caisse
Livres de billets payables et recevables
Livre d'ordres
RELIEURS A FEUILLES MOBILES
dans tous les styles et grandeurs.

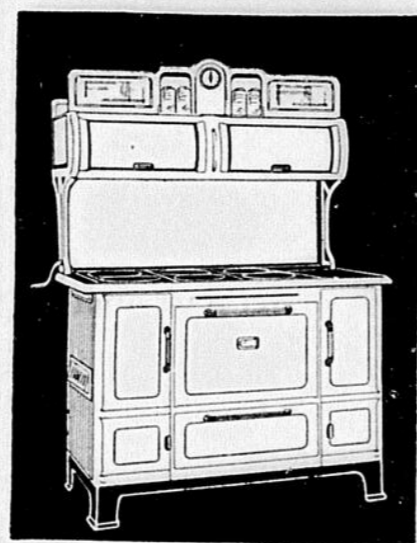
Papier pour la correspondance
PLUMES RESERVOIRS et CRAYONS AUTOMATIQUES
"Waterman's" "Parker's" "Eclipse"
LIVRES et ARTICLES de PIETE FANTAISIES-CADEAUX

Votre visite sera grandement appréciée.
NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31



Nous offrons au public un nouveau modèle de poêle "CABINET" fini en porcelaine, émaillé à l'intérieur et à l'extérieur, de sorte qu'il est entièrement à l'épreuve de la rouille.

Une visite à notre magasin vous convaincra que ce modèle de poêle "CABINET" est le plus nouveau et le meilleur poêle encore jamais présenté sur le marché.

Nous enverrons circulaire et description sur demande.
Ecrivez-nous immédiatement.

Nous demandons des agents pour les localités où nous ne sommes pas représentés.

THEO. BELZILE CIE
Enr'g

TROIS-PISTOLES, Qué.

Le premier congrès de l'enseignement agricole à Québec a été présidé par le révérend Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, directeur général des cercles des jeunes naturalistes la création de deux nouvelles régions: Drummondville et Ste-Anne de la Pocatière.

La première aura pour directeur le révérend Frère Euplius, des Frères de la Charité; le directeur de la seconde sera nommé sous peu, à déclarer au Frère Adrien, monsieur l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Ceci porte à dix le nombre des régions des cercles des jeunes naturalistes.

En voici la liste par ordre de fondation:
Montréal, dir: Frère Adrien, c.s.c.
Québec, dir: Frère Michel, e.c.
Rimouski, dir: M. Paul Hubert, I. R.
Trois-Rivières, dir: Frère Stanislas, e. c.
Hull, dir: Frère Ernest, e.c.
Beauce, dir: Frère Etienne-Maurice;
Roberval, dir: M. J. Boily, I. R.
Sorel, dir: Frère Hadulph, F. C.
Drummondville, dir: Frère Euplius, F. G.; Ste-Anne de la Pocatière.

La prise de contact avec les inspecteurs d'écoles et les directeurs de nos écoles d'agriculture offre au directeur général les plus belles perspectives pour la création prochaine de plusieurs autres régions. On sait par ailleurs tout l'intérêt que porte aux cercles des jeunes naturalistes M. Jean-Charles Magnan, directeur du service de l'enseignement agricole et organisateur du congrès.

Il existait qu'en vous et par vous. Près d'expirer, il me livra vos lettres comme ce qui lui restait de plus cher et de plus précieux à léguer. Ces lettres, les voici, dit Hélène les tirant d'un sac de velours et les remettant à Bernard; elles m'ont appris à connaître et à aimer la France; j'ai vu souvent votre père les tremper de ses pleurs et de ses baisers.

--Mademoiselle, dit Bernard d'une voix enrouée, vous qui avez aidé le père à mourir, vous qui aidez le fils à vivre, soyez bénie encore une fois.

Il s'en retournèrent plus silencieux qu'ils n'étaient venus. Encore sous le coup du rêve affreux qu'il avait fait la nuit, M. de la Seiglière reçut cordialement Bernard, qui ne put se dispenser de s'asseoir à la table du déjeuner, entre le marquis et sa fille. Livré à lui-même, le marquis fut charmant; s'il lui échappa quelques imprudences, ces étourderies eurent un caractère de franchise et de loyauté qui ne déplaisait pas à la nature loyale et franche de son hôte. Le repas achevé, la journée s'écoula comme un rêve, Bernard toujours prêt à partir, et toujours empêché par quelque nouvel épisode. Il feuilleta des albums. Hélène, passa dans la salle de billard de la marquis, se laissa promener en calèche découverte, visita les écuries du château, parla de chevaux avec le vieux gentilhomme, qui les aimait et prétendait s'y connaître. Dans l'après-midi survint madame de Vaubert, qui dévota toutes les attentions de sa grâce et de son esprit. Le dîner fut presque joyeux. Le soir, au coin du feu, Bernard s'oublia encore une fois à raconter ses batailles. Bref, sur le coup

SAINT-ANACLET

Service anniversaire.--Lundi le 25 octobre à 8 heures a eu lieu le service anniversaire de Mme Victor Ruest.
Mariage.--Jeudi le 28 octobre a été béni le mariage de Mlle Rose-Anne Ouellet, fille de M. Louis Ouellet à M. Martial Vignola, fils de Mme Vve Paul Vignola.
Naissance.--M. et Mme Albert Proulx, née Yvonne Lavoie, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Parrain et marraine: M. et Mme Les Edmond St-Laurent. Porteuse: Mlle Marie-Luce Ross.

Va et vient.--Mme J.-M. Heppell, est de retour d'un voyage à Yamachiche et Québec.
--M. et Mme Conrad Gagnon, ainsi que Mlle Geneviève Pineau sont allés à Québec au cours de la semaine.
--Mme Joseph Ross est allée à Montréal et Québec en voyage d'affaires.
--M. Maurice Ross de Côte Nord a passé quelques jours dans sa famille.
--M. Auguste Dubé est de retour dans sa famille après quelques mois d'absence.

--M. et Mme Louis Pelletier, leur fille Rita, Mlle Léonie Pelletier, M. Lionel Blanchette, M. Léon Gagné et Paul Emile Ross de Baie Comeau ont fait un court séjour à Carleton sur mer.
--MM. Lionel Blanchette, Harvey Desrosiers et Gérard Heppell sont de retour d'un voyage à Québec.
--M. Roland Lavoie de Baie Comeau qui a passé le dimanche dans sa famille est actuellement en visite chez des parents à Carleton sur Mer.

--M. et Mme Wilfrid Thibault, MM. Albert, Louis et Edgar Beaulieu, Mlles Rose-Délina et Fernande Beaulieu, Mlle Cécile Roussel de Mont-Joli, ainsi que M. et Mme Napoléon Dubé, MM. Louis, Auguste et Noël Thibault, Mlle Rose-Alma Thibault, Mlle Rose-Délina Proulx, MM. Arthur Ross et MM. Alphonse Proulx de Ste-Flavie étaient en visite dimanche chez MM. Arthur Proulx et Ernest Gagné.

Statistiques démographiques.--La paroisse se compose, d'après les chiffres recueillis par M. le curé dans sa visite, de 188 familles dont 87 familles de cultivateurs et 101 familles de journaliers. La population totale est de 1236 personnes.

DECES.--Le 18 octobre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Anicet Robichaud. Ses funérailles eurent lieu dans la paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

VISITE PAROISSIALE.--La semaine passée M. le curé a fait sa visite dans la paroisse.

--Mme J.-Bte Bérubé est allée en promenade à Ste-Hélène et St-Arsène.
--M. le curé s'est absenté pour les Quarante-Heures de Ste-Angèle et St-Gabriel.
--Mme Johnny Hallé de Sayabec a visité ses parents de la paroisse dimanche dernier.

Statistiques démographiques.--La paroisse se compose, d'après les chiffres recueillis par M. le curé dans sa visite, de 188 familles dont 87 familles de cultivateurs et 101 familles de journaliers. La population totale est de 1236 personnes.

DECES.--Le 18 octobre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Anicet Robichaud. Ses funérailles eurent lieu dans la paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

VISITE PAROISSIALE.--La semaine passée M. le curé a fait sa visite dans la paroisse.

--Mme J.-Bte Bérubé est allée en promenade à Ste-Hélène et St-Arsène.
--M. le curé s'est absenté pour les Quarante-Heures de Ste-Angèle et St-Gabriel.
--Mme Johnny Hallé de Sayabec a visité ses parents de la paroisse dimanche dernier.

Statistiques démographiques.--La paroisse se compose, d'après les chiffres recueillis par M. le curé dans sa visite, de 188 familles dont 87 familles de cultivateurs et 101 familles de journaliers. La population totale est de 1236 personnes.

DECES.--Le 18 octobre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Anicet Robichaud. Ses funérailles eurent lieu dans la paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

VISITE PAROISSIALE.--La semaine passée M. le curé a fait sa visite dans la paroisse.

--Mme J.-Bte Bérubé est allée en promenade à Ste-Hélène et St-Arsène.
--M. le curé s'est absenté pour les Quarante-Heures de Ste-Angèle et St-Gabriel.
--Mme Johnny Hallé de Sayabec a visité ses parents de la paroisse dimanche dernier.

Statistiques démographiques.--La paroisse se compose, d'après les chiffres recueillis par M. le curé dans sa visite, de 188 familles dont 87 familles de cultivateurs et 101 familles de journaliers. La population totale est de 1236 personnes.

DECES.--Le 18 octobre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Anicet Robichaud. Ses funérailles eurent lieu dans la paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

VISITE PAROISSIALE.--La semaine passée M. le curé a fait sa visite dans la paroisse.

MADemoiselle de la SEIGLIERE

Par JULES SANDEAU

monde où vous vivez, j'y serais important, et moi-même j'y souffrirais peut-être.

--N'est-ce que cela, monsieur? dit Hélène. Mais songez donc, à votre âge, que vous êtes ici sur vos terres, et que nul ne songera jamais à contrarier vos goûts, vos habitudes ou vos opinions. Mon père est un esprit aimable, indulgent et facile. Vous nous verrez à vos heures; si vous le préférez, vous ne nous verrez jamais. Vous choisissez le genre de vie qui vous conviendra le mieux; et, à part la température, dont nous ne saurions disposer, il ne tiendra qu'à vous de vous croire encore en Sibérie. Seulement vous ne gèlerez pas, et vous aurez la France à votre porte.

--Soyez sûre, mademoiselle, répondit Bernard, que ma place n'est point chez le marquis de la Seiglière.

--C'est me faire entendre, monsieur, que ce n'est point de votre place, répondit mademoiselle de la Seiglière, car nous sommes ici chez vous.

Ainsi ces deux coeurs honnêtes et charmants abdiquaient chacun de son côté pour ne pas s'humilier l'un l'autre. Bernard rougit, se troubla et se

lut.

--Vous voyez bien, monsieur, que vous ne pouvez pas partir, et vous ne partirez pas. Venez, ajouta Hélène en reprenant le bras du jeune homme. Hier, je vous ai transmis, pour ainsi dire, les derniers jours de votre père; il me reste encore un dépôt qu'il m'a confié à son lit de mort, et que je tiens à vous remettre.

A ces mots, elle entraîna Bernard qui la suivait encore une fois, et tous deux s'enfoncèrent dans un sentier couvert qui courait à travers les terres entre deux haies d'épines et de troènes. Il faisait une de ces riantes matinées que n'ont point encore voilées les mélancolies de l'automne. Bernard reconnaissait les sites au milieu desquels il avait grandi; à chaque pas, il éveillait un souvenir; à chaque détour de haie, il rencontrait une fraîche image de ses jeunes années. Ainsi marchant, tous deux s'entretenant des jours écoulés, Bernard disait son enfance turbulente; Hélène racontait sa jeunesse grave et sérieuse. Parfois ils s'arrêtaient, soit pour échanger une idée, une observation ou un sentiment, soit pour cueillir les menthes et les digitales qui bordaient

les marges du chemin, soit pour admirer les effets de lumière sur les prés et sur les coteaux; puis, tout surpris de quelque révélation sympathique, ils poursuivaient leur route en silence jusqu'à ce qu'un nouvel incident vint interrompre le langage muet de leurs âmes. S'il paraissait étrange, disons le mot, inconvenant, à quelques esprits rigoristes et timorés que la fille du marquis de la Seiglière se proménât en toilette de matin, au bras de ce jeune homme qu'elle avait vu la veille pour la première fois, c'est que ces esprits, dont nous respectons d'ailleurs les susceptibilités exquises, oublieraient que mademoiselle de la Seiglière était trop chaste et trop pure pour avoir la pudeur et la retenue que le monde enseigne à ses vestales; nous leur rappellerions aussi qu'Hélène avait grandi en pleine liberté, et qu'en suivant le secret penchant de son coeur elle croyait accomplir un devoir. Au bout d'une heure de marche, ils arrivèrent, sans y songer, à la ferme où Bernard était né. A la vue de cette humble habitation où rien n'était changé, Bernard ne put retenir son émotion. Il voulut tout revoir et tout visiter; puis il alla s'asseoir auprès d'Hélène, dans la cour, sur ce même banc où son père s'était assis quelques jours avant d'expirer. Tous deux étaient attendris et ils restèrent silencieux. Quand Bernard releva sa tête, qu'il avait tenue longtemps entre ses mains, son visage était mouillé de larmes.

--Mademoiselle, dit-il en se tournant vers Hélène, j'ai raconté hier devant vous six années d'exil et de dur esclavage. Vous êtes bonne, je le sais, je le sens. Peut-être avez-vous plaint

mon martyre; et pourtant, dans ce récit indiscret de mes maux et de mes misères, je n'ai pas fait entrer la plus cruelle de mes tortures. Cette torture n'a point cessé, je la porte en moi comme un vautour qui me ronge le sein. Quand je quittai mon père, il était vieux déjà et seul au monde. Vaine ment il m'objecta qu'il n'avait plus n'avait plus que moi sur la terre. Je le laissai sans pitié pour courir après le fantôme qui s'appelle la gloire. Au milieu du bruit des camps et des enrôlements de la guerre, je ne songeais pas que j'étais un ingrat; dans le silence de la captivité, je me sentis écrasé tout d'un coup sous le poids d'une pensée terrible. Je me repétrais mon vieux père sans parents, sans amis, sans famille, frappé d'abandon, pleurant ma mort, accusant ma vie. Dès lors, cette pensée qu'il se plaignait de moi et qu'il accusait ma tendresse me donna ni trêve ni merci; ce devint le mal de mon coeur, et je me demandai encore à cette heure s'il m'a pardonné en mourant.

--Il est mort en bénissant votre mémoire, répondit la jeune fille; il est parti joyeux, avec le doux espoir d'aller vous embrasser là-haut.

--Ne parlait-il jamais de moi avec amertume?

--Il ne parlait de vous qu'avec amour, avec enthousiasme.

--Jamais n'a-t-il maudit mon départ?

--Il n'a jamais que tressailli d'orgueil à l'idée de vos glorieux travaux. Vous n'étiez plus pour lui, et cependant vous étiez encore sa vie tout entière. Il vous pleurait, et cependant il

Le Domaine de l'Agriculteur

Le Syndicat d'éleveurs de chevaux perchérons

Une intéressante assemblée des membres du Syndicat d'éleveurs de chevaux perchérons de la région a eu lieu mercredi après-midi à l'École d'Agriculture. Ont pris part à cette réunion:

MM. Alfred Dubé, M.A.L., Beauséjour; Alphonse Belzile, Désiré Dionne, St-Fabien; Luc Leclerc, Eugène Leclerc, Trois-Pistoles; Alphonse Turcotte, N.-D. du Sacré-Coeur; Gonz. Belzile, St-Fabien; Jacques Gagnon, Beauséjour; Odilon Guimond, Rimouski;

MM. les abbés Pierre Saindon, ancien directeur de l'École et Alph. Siros, directeur actuel étaient aussi présents.

Le corps agronomique était représenté par M. Ernest Dubé, agronome régional, M. Art. Rioux, agronome à Rimouski, M. F.-X. Lavoie, agronome à St-Gabriel, M. L.-de-G. Belzile, régisseur de la ferme de l'École, M. Pierre Labrecque, de la Section des chevaux au Ministère de l'Agriculture de Québec, représentant le Ministère.

Avant de se mettre au travail on procéda à l'élection d'un bureau de direction et MM. Alfred Dubé, Alphonse Belzile, Désiré Dionne, Luc Leclerc, et Alphonse Turcotte furent les cinq directeurs favorisés. Immédiatement après, le nouveau bureau se choisissait un président dans la personne de M. Alfred Dubé, un vice-président, M. Alphonse Turcotte et un secrétaire, M. Ls de G. Belzile.

Comme on sait, la raison d'être de ce syndicat est de faire et d'encourager l'élevage des chevaux pur sang dans la région. Un bref résumé des discours qui ont été faits et des questions débattues donneront une idée du travail du Syndicat. M. l'abbé Pierre Saindon, ex-secrétaire, dit qu'il s'est fait du travail excellent et qu'on a raison d'être satisfait considérant qu'on a commencé avec des sujets non acclimatés.

M. l'abbé Alphonse Siros dit qu'il porte beaucoup d'intérêt au Syndicat et que les salles de l'École seront à sa disposition pour les réunions.

M. Ernest Dubé exprime le vœu que l'on devrait tenir le secrétaire au courant, relativement aux sujets que les éleveurs ont à vendre. Il suggère de faire plus de publicité.

M. Art. Rioux, désire ajouter une suggestion à celle de M. Ern. Dubé et c'est qu'on constitue un fonds au moyen de souscriptions pour défrayer les frais de la publicité. "Ceux qui achèteront des sujets du Syndicat dit-il, bénéficieront et pourront en devenir membres".

M. Ls de G. Belzile signale que le travail de M. l'abbé Saindon a laissé des traces. Il introduit la question: si le club doit avoir un jeune étalon ou un plus âgé?

M. Pierre Labrecque félicite le Syndicat de son travail, le président et les directeurs, et déclare que le Ministère continuera d'encourager le Syndicat et même amplifiera. Il ajoute que M. Albert Rioux déclarait que s'il y a une bonne politique, c'est celle de la fondation de syndicats d'éleveurs.

M. Alfred Dubé remercie les directeurs de l'avoir élu président et s'engage à faire son possible pour l'obtention des octrois. Il remercie M. Labrecque d'avoir si bien représenté le Ministère d'Agriculture, de même que M. l'abbé Saindon et le nouveau directeur de l'École.

Au cours des délibérations qui ont suivi, il a transpiré que quatre membres avaient déjà des sujets à disposer. Ainsi, M. Alphonse Belzile, et M. Alph. Turcotte chacun un poulain de 2 1/2 ans; M. Eugène Leclerc, une pouliche de 19 mois et M. Jacques Gagnon, une pouliche de 2 1/2 ans.

On décida de déléguer MM. Ern. Dubé, Luc Leclerc et Alph. Belzile auquel serait adjoint M. Pierre Labrecque pour aller faire le choix d'un étalon perchéron pour le Syndicat.

La prochaine réunion se tiendra au cours des deux dernières semaines de juin.

Commentaires du Marche

VOLAILLES VIVANTES

Contrairement à la semaine précédente, la vente des poulets a été lente et même difficile. La plupart des arrivages étaient de catégories inférieures et pour en trouver preneur, il a fallu accepter une réduction de prix.

La demande locale est limitée pour les poulets, cependant, l'exportation d'une certaine quantité sur le marché américain permettant d'éviter l'accumulation, il a été possible de maintenir les prix; toutefois, il est urgent de n'expédier que des sujets bien engraisés ou fins à point.

VOLAILLES ABATTUES

La demande est bonne et les prix demeurent fermes.

OEUF

MONTREAL ET QUEBEC
Les hauts prix actuels rendent la position de ce marché plutôt tranquille et ce n'est qu'à cause d'arrivages restreints qu'il a été possible de maintenir les prix stables pour les oeufs frais de catégories supérieures.

Il y a cependant une bonne demande pour les oeufs de catégories inférieures et d'entrepôts.

VEAUX ABATTUS

MONTREAL ET QUEBEC
Marché stationnaire et prix soutenus

PORCS ABATTUS

MONTREAL ET QUEBEC
Marché tranquille et prix légèrement à la baisse.

La Coopérative Fédérée.

la chambre d'air doit avoir moins de 3-8 de pouce de profondeur; les chambres d'air flottantes ne sont pas permises.

Catégorie. La dernière catégorie qui comprend tous les oeufs comestibles mais ne pouvant pas classer dans les catégories supérieures. Chambres d'air profonde et flottante, etc.

On comprend par chambre d'air l'espace vide qui se fait au gros bout de l'oeuf et qui agrandit à mesure que l'oeuf vieillit. Un oeuf très frais n'a pratiquement pas de chambre d'air.

Le jaune d'un oeuf frais pondu par une poule bien alimentée est toujours pâle.

On trouve des jaunes foncés dans des oeufs de poules mal alimentées et aussi des oeufs vieillissants.

La couleur de la coquille n'a rien à voir dans la richesse et le goût de l'oeuf.

Alcide LACHARITE, agent avicole.

Ouverture des Cours à l'École d'Agriculture

La rentrée a eu lieu hier à l'École d'Agriculture. Soixante élèves sont inscrits. C'est une augmentation notable sur les années précédentes.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Ludgarde Bernier, institutrice à St-Gabriel, vient d'obtenir par l'entremise de M. l'inspecteur H. Lavoie, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Mlle Bernier a aussi reçu un diplôme d'honneur pour s'être distinguée dans un grand concours sur la Langue française. Nos félicitations.

EN RUSSIE SOVIETIQUE

Le dernier évêque catholique est exécuté

Le Sovjet n'opère pas qu'en France il poursuit sa campagne, ouverte ou sournoise, violente toujours, en Russie. On apprend aujourd'hui seulement que Mer Alexandre Frison a été fusillé vers le 20 juin de cette année.

Arrêté en 1935, sous le spécieux prétexte d'espionnage au compte de l'Allemagne, il fut arrêté et jugé le 15 août 1935, mais la condamnation ne fut prononcée que le 17 mars 1937. L'exécution tarda un peu, mais ne manqua pas sa victime.

Le Sovjet, qui se plaît dans le sang, poursuit d'une haine sans mesure tout ce qui a le caractère catholique. On voit ce que cherche leur main tendue. "La Croix", 8 octobre 1937.

LA SEMAINE SYNDICALE

Elle sera inaugurée par une causerie à la radio de S. Em. le cardinal Villeneuve

La Semaine syndicale, dont le programme complet paraîtra sous peu, durera du 7 au 14 novembre et comprendra des sermons, des articles de journaux, des causeries à la radio, des conférences dans les écoles, des distributions de tracts et de brochures, des assemblées populaires et une grande pièce syndicaliste en trois actes que joueront à Montréal les Anciens du Gesù. Cette Semaine sera inaugurée par S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., qui parlera à Radio-Canada, sur tout le réseau français, le samedi soir, 6 novembre, de 7h. à 7h.15.

PRIX DE REMISE COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 23 octobre 1937
OEUF

A--Gros	40c.
A--Moyens	38c.
A--Poulettes	33c.
B	26c.
C	21c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons	13c.
Moyens	11c.
Communs	9c.
De Champs	7c.

PORCS ABATTUS

Bons	14c.
De champs	7c.
A--Bacon de choix 135 lbs à 160 livres	11 1-4c.
Plus prime	\$1.00
B--Bacon 120lbs à 160lbs	11 1-4c.
Vouscher, 120 lbs à 160 lbs	11c.
Lourd, 160 lbs à 200 lbs	10c.
Léger, 100 lbs à 120 lbs	10c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utile à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cet entrepôt.

La Coopérative Fédérée.

Le marché aux oeufs

LES OEUF DE LA CATEGORIE B SE VENDENT BIEN A QUEBEC

Québec, 22 octobre.—Les arrivages d'oeufs locaux sont toujours peu abondants. Il existe une vive demande pour les oeufs de la Catégorie B. Voici les prix payés par les commerçants à la campagne: Catégorie A Gros 36-37, Moyens 34-35, Poulettes 28, Catégorie B 23-24, Catégorie C 19-20.

Il ne s'est produit aucun changement dans le marché aux volailles. La qualité des arrivages courants s'améliore.

RAPPORT TELEGRAPHIQUE

Beurre pasteurisé No. 1.....28 3-8c.
LA COOPERATIVE FEDEREE.

Beurre et fromage

Alors qu'il a atteint son plus haut niveau de prix de la présente saison, le beurre est une des denrées qui a été le plus en évidence au cours de cette dernière semaine.

Ainsi que pour les quelques semaines précédentes, surtout à la fin de cette semaine, une autre amélioration notable a été enregistrée sur le marché anglais. Il y a eu possibilité d'effectuer d'autres ventes à des conditions plus avantageuses que celles qui avaient été prévues, c'est-à-dire lorsqu'il a été déterminé qu'il serait opportun d'exporter une certaine quantité en vue de réduire nos approvisionnements domestiques qui, avec les conditions existantes, s'annonçaient dans un avenir rapproché plus considérables que ceux nécessaires à notre alimentation canadienne.

A date, l'on rapporte dans certains milieux que la quantité vendue à destination des principaux centres de distribution de l'Angleterre représente approximativement 30,000 à 35,000 boîtes.

En étudiant la situation actuelle, en tenant compte que la quantité exportée semble maintenant avoir fait disparaître le risque d'un surplus qui aurait pu être accumulé par une augmentation de production ou une diminution dans la consommation, que les arrivages courants ne peuvent suffire à la demande régulière, que l'offre des détenteurs est restreinte sous l'effet de facteurs qui ont contribué à raffermir sensiblement ce marché.

Lundi avant-midi, le 25 octobre courant, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 28 3-8c. à 28 1-2c.

FROMAGE

L'indication d'un fléchissement de prix pour les arrivages de fabrication du mois d'octobre n'a pas tardé à se matérialiser.

Les opérateurs d'outre-mer sont peu intéressés à s'approvisionner cette dernière qualité et même après avoir réduit nos prix dans le but d'obtenir des commandes, les transactions ont été limitées. Il n'y a aucun doute de croire qu'aux prix actuels du beurre, une diminution considérable, plus hâtive que d'habitude, sera enregistrée dans la production du fromage. Conséquemment, en prévision de cette situation, la demande de nos distributeurs locaux devrait être un peu plus active et aider à maintenir les prix plus stables.

--Pour moi, le Ciel sera un immense salon où l'on retrouvera toutes ses bonnes amies.
--Vous ne confondez pas avec l'Enfer ?

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

S. Z. COTE RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

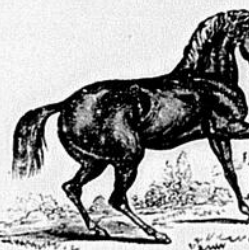
DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier
Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.
EDIFICE GILBERT RIMOUSKI, QUE.



J. L. POIRIER

COMMERCANT DE CHEVAUX
MONT-JOLI, P. Q.
Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



J. W. SIROS

Commerçant de chevaux
MONT-JOLI
Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi. Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50
Tiroir postal 120.



THOMAS DUMAIS

Commerçant de chevaux
MONT-JOLI
Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.



JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.
Machines agricoles, arraches-soucs, poëles et lavuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI, Cté Rimouski.

Tél. 158 C. P. 226
CHASSE & ST-ONGE
AVOCATS
Avenue de l'Evêché RIMOUSKI.
ALPHONSE CHASSE L.L.L.
ARTHUR ST-ONGE B. A.
Bureau à Causapsal tous les samedis.

Casgrain Caron & Beaulieu
AVOCATS ET PROCUREURS
MATANE
PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L. Rimouski.
AMEDEE CARON, C.R. L.L.L. Rimouski.
CHS ALP. BEAULIEU, L.L.L. Matane.
Postal 55. Tél. 121

LS-JOSEPH GAGNON
B.A., L.L.L.
AVOCAT
MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain & Caron
AVOCATS
Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au bureau de Monsieur J. A. Beaulieu, H.C.S.

L. de G. BELZILE
NOTAIRE
Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE
L.L.L.
AVOCAT
Avenue de l'Evêché, RIMOUSKI.
C. Postal 491 Tél. 38

L.-J. MOREAULT
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.
AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.
SPECIALISTE:
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

Dr GERARD LANGIS
Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus QUEBEC
Rue St-Germain, RIMOUSKI.
Voisin de l'Hôtel St-Laurent

Dr LEON LEDUC
CHIRURGIEN-DENTISTE
Coins des Avenues
Cathédrale et Evêché.
Edifice de M. J. Brillant.
RIMOUSKI.
(Ancien poste du Dr Landry)

COMMENT DETERMINER LA QUALITE DES OEUF

Pour déterminer la qualité des oeufs il faut les mirer ou les passer un par un devant une lampe appelée mireuse. Cette opération est assez facile à faire et avec un peu d'expérience un homme peut mirer 20 à 25 caisses par jour. Les marchands sont ou doivent être organisés pour mirer tous les oeufs pour l'achat et ensuite les vendre suivant leur catégorie.

Les oeufs pouvant classer A peuvent répondre aux qualités suivantes: jaune raisonnablement petite et de forme ronde, maintenant sa position dans la partie centrale de l'oeuf; le jaune flotte librement dans le blanc de l'oeuf lorsqu'on le fait tourner devant la lu-

mière; les jaunes tachés, ou les taches visibles de germe, ne sont pas permis dans cette catégorie; la chambre d'air doit avoir moins de 1-4 de pouce de profondeur; les chambres d'air flottantes ne sont pas permises.

Les oeufs de catégorie B ont le jaune plus foncé, plus visible et l'ombre du jaune légèrement oblongue mais pas nettement grossie ou aplatie; le jaune ne doit pas s'élever complètement jusqu'à l'extrémité supérieure de l'oeuf; le jaune doit flotter librement autour de l'oeuf lorsqu'on le fait tourner; les jaunes extrêmement tachés ou les traces de germes très marquées, ne sont pas permis dans cette catégorie ;

NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

ALMANACH DU PEUPLE

Almanach du Peuple, au comptoir et par la malle 25c.

Peintres et Tableaux, Vol 2, par Gérard Morisset.....	\$1.00	Canadien, par Wilfrid Bovey (version française de Guillaume Lavallée O.F.M.)	\$1.25
L'Art d'être heureux par Annette St-Amand	.75	Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette	\$1.50
Pierre Radisson, Donatien Frénon, .75		Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont	\$1.00
Roman Canadien-français, par Léo Dandurand	\$1.00	Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier	\$1.00
Calixa Lavallée, Eugène Lapiere	\$0.75	Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert	\$1.00
Expression juste en traduction, P. Daviault	\$2.50	Le nom dans le bronze, M. LeNormand	\$1.00
(Prix d'Action intellectuelle 1933) Edition complète révisée et reliée.		Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers	\$1.00
Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin	\$4.00	Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy	90
(Reliure solide)		Le vendeur de paniers, Maxine	40
Association Canado-Américaine	1.00	Collection de Romans Missionnaires pour enfants	20 et 25 ch.
La Terre se venge, Eugène Chenel	.50		
Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine	40.		
Hérédité, P. Louis Marie, O. C. P.	\$1.60		

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538 TELEPHONE 31

FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes' abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de...../100 (\$.....)

(Nom.)

La Semaine provinciale

Communiqué de l'Union Nationale

Congrès annuel de l'U. C. C.
L'Union Catholique des Cultivateurs a tenu son congrès annuel la semaine dernière à Montréal. L'ouverture eut lieu mardi matin par une messe célébrée en l'église Saint-Louis de France. Les congressistes se rendirent ensuite à la Païestrie Nationale où se tinrent les premières réunions.

Dans son rapport, M. G. Fillion, secrétaire général, a rappelé les progrès qui ont été réalisés dans tous les domaines au cours de l'année. Le nombre des membres a augmenté de 336, cependant que celui des cercles est passé de 688 à 697, soit 29 de plus qu'en 1935-36. Le tirage du "Guide" est maintenant de 1,375, tandis que le tirage de la "Terre de Chez Nous", a passé de \$14,900 à 22,569 copies, une augmentation de 7,669. M. Fillion rappelle encore le travail du Comptoir Coopératif, dont les ventes ont progressé dans une proportion de 3.5 pour cent pour le beurre et de 20.5 pour cent quant au fromage. Enfin, la situation financière de l'U.C.C. est excellente, malgré l'augmentation de ses dépenses, et les recettes de la dernière année lui permettent de prendre de nouvelles initiatives, comme celle de la "Mutuelle-Vie", qui a remporté un si beau succès dès ses premiers mois d'application.

Dans ses considérations générales, M. Fillion déclare qu'un grand nombre de vœux émis lors du dernier congrès sont réalisés ou en voie de réalisation.

A l'occasion de notre dernier congrès dit-il, nous avons adopté 47 résolutions et vœux. Quatorze de ces résolutions sont maintenant réalisées. Les principales sont la législation contre le communisme, la création d'un office de crédit agricole, le maintien en vigueur de la loi des concordats agraires, la fondation d'écoles moyennes d'agriculture, le permis de monte aux étalons croisés, le rétablissement de la prime à l'abatage des ours, la fourniture de graines de semences aux nécessiteux, la nomination d'un cultivateur à la commission des concordats agricoles.

De plus, quelques autres résolutions, comme l'unification des associations agricoles, et le rajustement de l'assiette de l'imposition dans les campagnes sont en bonne voie de réalisation.

Et le secrétaire général ajoute: C'est la première année qu'un si grand nombre de vœux passent au domaine de la réalité.

Comme on le voit, plusieurs de ces mesures ont été éprises par le gouvernement provincial.

Le rapport de M. Fillion contient encore des renseignements encourageants au sujet de la section des bûcherons, dont le nombre de membres a augmenté de 902. Voici ce qu'il dit:

M. Louis-Philippe Côté s'est employé à obtenir une plus grande mesure de justice pour les travailleurs de la forêt. Depuis trois ans, la section des bûcherons a accompli une besogne d'Hercule. Enumérons seulement: hausse des salaires, mesurage honnête, meilleures conditions d'hygiène et de travail, liberté d'association pour les bûcherons, etc.

Nous avons le grand plaisir d'annoncer que le gouvernement a accepté, en principe, de créer avec la collaboration de la section des bûcherons deux maisons de refuge, à Québec et à La Tuque, pour protéger la santé physique et morale des travailleurs de la forêt, à la rentrée et à la sortie des chantiers.

Le lendemain, après les séances d'études, eut lieu une grande démonstration à la Païestrie Nationale. Des discours ont été prononcés par Mgr P. P. Léon, évêque de Québec, par M. le maire Adhémar Raynault, par M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, M. Abel Marion, président de l'U. C. C. Le R. P. Léon Lebel, S. J., aumônier général de l'Union prononça une conférence sur la nécessité d'une saine politique familiale dans le domaine économique. A la fin du Congrès, plusieurs vœux ont été émis; dont voici les principaux: Substitution de chevaux aux camions; création de marchés ouverts dans les villes fermées, assurance-chômage obligatoire; meilleur système de taxation dans les campagnes; loi spéciale sur les gages agricoles, protestation contre la nomination de fonctionnaires unilingues; crédit agricole pour les organisations coopératives; enquête sur le prix de revient des engrais chimiques, refonte complète de la loi des cours d'eau; octroi pour la construction des remises à fumier.

L'Université de Montréal
L'hon. M. Duplessis a annoncé lundi que le gouvernement vient de régler le problème de l'Université de Montréal pour cette année. On se souvient qu'au mois de mai, un comité d'étude a été formé pour étudier ce problème et faire des suggestions au gouvernement. Le comité a présenté un rapport préliminaire dans lequel il déclare qu'il faudrait pour cette année une somme de \$423,000. Le gouvernement a décidé de donner immédiatement une somme de \$250,000. Pour la balance, l'Université signera un billet qui sera garanti par le gouvernement.

Les travaux de chômage
Le Premier Ministre a fait une importante déclaration, ces jours-ci, au sujet des travaux de chômage:

"Depuis que nous sommes au pouvoir dit-il, nous avons exprimé aux autorités fédérales l'opinion que le chômage

est une question nationale et fédérale. Cette opinion a été exprimée avant les élections fédérales de 1935 par les ministres actuels du cabinet de M. King. Le chômage est une question fédérale parce qu'il atteint toutes les provinces. Ottawa a tous les pouvoirs nécessaires pour taxer et ses pouvoirs sont beaucoup plus étendus que ceux des provinces. Ses pouvoirs, en matière de taxation, sont presque illimités. Depuis que nous sommes au pouvoir, nous avons toujours offert au gouvernement fédéral la plus entière coopération pour régler ce problème.

"Nous sommes d'opinion que les secours directs devraient être remplacés par des travaux. Beaucoup de travaux pourraient être effectués à l'avantage de la province et du pays. Et ce faisant, on ferait un bon placement.

"Les secours directs devront disparaître dans un avenir rapproché dans la province de Québec. Ottawa en a tant qu'il est concerné devrait exécuter les obligations qui lui incombent. Les municipalités n'ont pas les moyens de continuer les dépenses occasionnées par les secours directs. Les petits propriétaires doivent être secourus sans délai.

"Le gouvernement provincial, par l'entremise du ministre du Travail, M. William Tremblay, a à maintes reprises exposés aux autorités fédérales un projet pour mettre fin au chômage et aux secours directs dans la province. On me dit qu'Ottawa n'a pas les fonds nécessaires à sa disposition pour exécuter ce projet.

"Nous renouvelons à Ottawa, dit le Premier Ministre, notre désir sincère de coopérer".

Le Juge Rowell, chez M. Duplessis

Le Premier Ministre a eu une longue entrevue, la semaine dernière, avec le juge Newton Rowell, président de la commission royale qui fait enquête sur les relations entre les provinces et le Dominion. L'hon. M. Duplessis a assuré le président de la commission de son entière coopération. Le juge Rowell a annoncé que les enquêteurs siégeront à Québec au mois de février. Le gouvernement Duplessis profitera de cette occasion pour demander toute la latitude dont notre province a besoin.

Les circuits d'hiver

Cette année encore, le département de la voirie entretiendra plusieurs circuits de routes d'hiver. Le projet comprend actuellement trois grands réseaux, formant un total de 567 milles, dont 416 dans le district de Montréal, 137 dans celui de Québec, et 15 milles à Chicoutimi. Les conditions sont les mêmes que l'an dernier. Les municipalités devront payer \$125 pour chaque mille, et le gouvernement paiera la balance.

En outre, le ministère de la Voirie coopèrera avec les compagnies de transport et d'autocars qui entretiennent des circuits d'hiver dans différents centres, entre autres les Cantons de l'Est et la Gatineau. Ces circuits forment environ 260 milles de chemin.

Mgr Plante en Abitibi

Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, est revenu ces jours derniers d'une visite chez les colons en Abitibi, il s'y est rendu en compagnie de M. l'abbé Alphonse Morel, secrétaire de la société diocésaine de colonisation, et de M. Oscar Desgagnés, chef du service des établissements de colons.

Monsieur l'abbé Morel a déclaré à son retour que "les paroisses des nouveaux centres de colonisation sont appelées à un grand développement agricole".

Les distingués visiteurs ont parcouru les cantons de Palmarelle, Roquemare, Cléry et plusieurs autres. Ils se sont arrêtés à St-Nazaire, dans le canton de Trécosse où se trouvent établis presque tous les colons de la ville de Québec. Deux cents familles habitent maintenant les maisons construites en vertu du Plan Auger-Rovers. Il y a aussi une église et un presbytère.

Forté diminution de chômage

C'est la province de Québec qui a enregistré depuis un an la plus forte réduction du nombre des chômeurs. Au mois de juillet 1936, le nombre des sans-travail reconnus était de 83,156 tandis qu'il était en juillet 1937 de 53,848. C'est là une diminution de 30 pour cent.

Ces chiffres sont fournis par la Commission Nationale de Placement. Ils indiquent encore que dans la ville de Québec, le nombre de chômeurs est tombé de 5,493 à 3,949.

Le gouvernement provincial voudrait mettre fin de façon définitive au chômage, en entreprenant de grands travaux publics, avec l'aide du fédéral. Le nombre des secours est diminué aussi de façon considérable. L'abolition complète des secours directs, en les remplaçant par du travail, serait un magnifique acheminement vers la prospérité.

HEURE CATHOLIQUE

Au poste C K A C, à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patro-

Visite de l'hon. M. Gagnon

Le ministre des Mines, l'hon. M. Osmé Gagnon est parti dimanche pour l'Abitibi où il visitera les 21 mines d'or et de cuivre qui sont en opération dans cette région. Il sera accompagné du directeur du service des mines, M. A.-O. Dufresne.



L'hon. M. Gagnon tient à se renseigner en faisant une enquête personnelle sur place. En effet, avec l'essor pris par l'industrie minière, les responsabilités du ministre augmentent. L'hon. M. Gagnon a déjà mis le public en garde contre les dangers de la spéculation. Son département publie régulièrement des Appoints très à point dans lesquels les intéressés peuvent se renseigner. La dernière en date de ces publications est celle de M. L.-V. Bell, géologue, sur les travaux de mise en vigueur dans la région de Rouyn en 1936.

La saison au Parc National

Le Parc National des Laurentides, qui vient de terminer une saison très fructueuse, a reçu cette année 338 visiteurs de plus qu'en 1936.

Les amateurs de pêche qui ont séjourné dans les camps du parc ont été au nombre de 2,200, dont 1,078 Canadiens et 1,122 Américains. En outre, 5,000 visiteurs se sont arrêtés au relais.

Parmi les étrangers de marque qui ont campé dans les Laurentides, il y a Son Excellence M. Georges Aikon, gouverneur de l'Etat du Vermont qui a fait un séjour d'une semaine.

Une école de reliure

En vertu d'une décision de l'hon. M. Albini Paquette, un atelier-école de reliure sera fondée à l'Ecole Technique de Montréal, M. Philippe Beaudoin, relieur d'art, ancien bourcier du gouvernement provincial, en France aura la direction de cette école. On s'occupera d'abord de former des ouvriers-relieurs et plus tard, des relieurs d'art. Le cours durera environ cinq ans. Cette école sera la première du genre dans notre province.



51,000 bûcherons cet hiver

On croit que plus de 51,000 bûcherons seront employés l'hiver prochain à la coupe du bois et que les compagnies d'exploitation forestière feront couper 450,000,000 pieds cubes de bois, soit plus de 5,000,000 de cordes dans les neuf régions boisées de la province, suivant les statistiques compilées par le ministère provincial des Terres et Forêts. Notons qu'en 1935, les bûcherons avaient coupé 330,000,000 de pieds cubes de bois, soit 3,500,000 cordes.

Ces statistiques laissent prévoir que la région du St-Maurice sera en tête de la province avec une production de 90,000,000 pieds cubes de bois, tandis que la région de Québec, avec les coupes considérables de l'Anglo Canadian Pulp and Paper Mills, fournira 44,000,000 de pieds cubes.

Voici maintenant les estimations pour les autres régions de la province (en pieds cubes): Gaspésie, 60,000,000. Lac St-Jean, 90,000,000. Montréal, 25,000,000. Ottawa, et Témiscamingue, 61,150,000. Côte Nord, 45,000,000. Abitibi, 13,000,000 et Témiscouata, 20,000,000.

Un nouveau magistrat

M. J.-E. Ladouceur, C.R., de Joliette, vient d'être nommé juge de la Cour des Magistrats pour le district de Joliette où il remplace feu le juge J.-A. Dubeau. Cette nomination a été faite la semaine dernière par le conseil des ministres.

M. le juge Ladouceur était un des avocats les plus estimés de la province. Dès son admission au Barreau, il s'est établi à Joliette, où il s'est vite acquis l'estime d'une nombreuse clientèle. Il a été l'associé de Sir Mathias Tellier aujourd'hui juge-en-chef de la province, jusqu'à la nomination de Sir Mathias sur le banc.

Le nouveau magistrat a été maire de Joliette pendant quelques années. Nous lui souhaitons une heureuse carrière dans la magistrature.

Congrès de policiers

Le Lt-Colonel Léon Lambert, chef de la sûreté provinciale à Québec, a assisté cette semaine au congrès international des chefs de police, à Montréal. Lundi, le Colonel Lambert a prononcé une causerie sur la police provinciale, et le midi, il a présidé le dîner offert aux congressistes par l'association des chefs de police et de brigades de feu, dont il est le président.

Le nouveau magistrat a été maire de Joliette pendant quelques années. Nous lui souhaitons une heureuse carrière dans la magistrature.

SAYABEC

DSCES.--Nous avons appris avec regret la mort de Mme Vve Joseph Imbeault, décédée le 18 courant à l'hôpital de Riv-du-Loup après une longue maladie soufferte avec résignation. Inhumée à Sayabec le 21 de ce mois à l'âge de 57 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte sa mère Mme Vve Narcisse Labrie, trois fils: MM. Arthur, Rosaire et Réal Imbeault, de Drummondville, quatre filles, Mme Adrien Otis, Irène, de Sayabec, Mme Léonard Lévêque (Liliane) de Matane, Mme Emile Carrier, (Marie) de Matane et Yvette, sœur Ste-Caroline des sœurs de Famille de Sherbrooke. Ses sœurs Mme Didace Gamache, Ernestine Mme Thomas Audit, (Marie-Anne), Mme Aurèle Beaulieu (Eugénie) Mme J.-B. Gauthier, (Ernestine), Madame Thomas Ruest (Adélie). Ses frères: MM. Arthur, Delphis, Noël Labrie de Sayabec, François, de Matane. Ses beaux-frères: MM. Isidore Gamache, M. Thomas Audit, Aurèle Beaulieu, J.-B. Gauthier, Thomas Ruest. Sa belle sœur, Mme Noël Labrie. Ses gendres: M. Adrien Otis de Sayabec, M. Léonard Lévêque, de Matane, et M. Emile Carrier, de Matane. Deux belles filles: Mme Arthur Imbeault, et Rosaire Imbeault. Ses petits enfants: Gertrude, Jean-Guy, Bertrand et Raymond Otis, de Sayabec, Hygien, Bertrand, et Benoit Imbeault de Drummondville.

Portait le cercueil, ses deux frères, Delphis et Noël Labrie, son fils Rosaire, son gendre M. Adrien Otis, son fils Réal portait la croix.

Plusieurs neveux et nièces lui survivaient.

A la famille en deuil l'Echo offre ses sincères sympathies.

MARIAGE.--Le 13 octobre fut béni le mariage de M. Alfred Fiola, fils de M. et Mme Auguste Fiola et de Mme Eugène Thériault, fille de M. et Mme Eugène Thériault de cette paroisse. Nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

VA ET VIENT.--Mlle Jeanne Beaulieu de Padoue en visite chez M. Jos. Poitras.

--Mme Vve Lucien Cormier en visite à St-Léon de Grand chez sa sœur.

--M. et Mme Adolphe Noël, M. et Mme Antonio Noël, Mlle Mériilda Côté en visite chez Mme Vve Lucien Cormier.

--M. et Mme François Côté ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Bertrand, décédé ces jours derniers à l'âge de 5 ans après une longue maladie soufferte. Nos sincères sympathies.

ST-NARCISSE

BAPTEME.--Le 13 octobre a été baptisé Georges-Henri, enfant de M. et Mme Maurice Briand (née Blanche Vignola), Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Vignola grands-parents de l'enfant.

MARIAGES.--Le 20 octobre ont été bénis les mariages de M. Doria Roy avec Mlle Albertine Thibault, fille de M. Ernest Thibault.

M. Michel Pineau, fils de M. Jos. Pineau de Ste-Blandine avec Mlle Gertrude Thibault fille de M. Ernest Thibault.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

DECES.--Vendredi le 15 octobre eut lieu à 8 heures le service de M. Joseph Brisson. Sa sépulture eut lieu à Ste-Blandine.

DIVERS.--MM. Emmanuel Vignola et Roger Pigeon sont revenus dans leur famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital.

--Mme Antonio Gagné est de retour de l'hôpital en bonne voie de guérison.

LE BIC

Va et vient.--M. et Mme Etienne Roy de St-Fabien ici dimanche dernier chez leur oncle M. Pierre Roy, marchand.

--Mme Georges Parent de Rimouski, à Bic, rendant visite à des parents et amis.

--Mme Salomon Gagné, Miles Isabelle, Françoise Côté, M. Léonard Côté de St-Fabien, chez M. Edgard St-Pierre.

--Mme Joseph Bougeault accompagnée de sa fille Mlle Louise, de Sablem, ont passé une quinzaine chez M. Nazaire Gagnon.

--Mlle Cécilia Talbot a passé quelques jours chez M. Stanislas Lavoie, de St-Fabien.

--Mme Eustache Roy de Chapleau, M. et Mme Joseph Marchand, d'Ontario, M. Arthur Marchand de Québec, M. Alphonse Landry de Québec, M. Edmond Landry de Montréal, à Bic pour assister aux funérailles de M. Michel Landry.

--Mme Jean-Bte Laforest de Rivière-du-Loup, ici ces jours derniers, visitant parents et amis.

--Frère Jean, frère assomptionniste de Beauport, a visité sa famille chez M. Arsène St-Pierre et l'a quittée pour les missions en Europe, nous lui souhaitons bon courage.

CABANO

DECES.--Un jeune homme vient d'être ravi à l'affection des siens d'une manière soudaine, M. Magella Laforest (fils de Georges) décédé à l'âge de 16 ans; son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 20 courant.

--Est décédée subitement Mme Olivier Raymond à l'âge de 75 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 22 courant.

Nous prions M. et Mme Georges Laforest et la famille ainsi que M. Olivier Raymond d'agréer nos sincères condoléances.

SERVICE ANNIVERSAIRE.--Le service anniversaire de Mlle Laurette Bérubé (fille de William) sera chanté en notre paroisse le 28 courant.

A. C. J. C.--Le Cercle "Cyr" de l'association sus-désignée a recommencé ses activités le 21 courant, au milieu d'une assistance nombreuse et choisie.

Ce groupe a déjà fait beaucoup de bien parmi nous et ne doutons pas qu'il continuera à diffuser la bonne doctrine chez les jeunes et les vieux, tel est le vœu sincère que nous formulons.

QUARANTE HEURES.--La célébration des Quarante Heures se fera en notre paroisse les 29, 30, 31 de ce mois.

LA BAIE DES SABLES

--La semaine dernière est décédée Simonne Montreuil, enfant de M. et Mme William Montreuil, à l'âge de 7 ans et quatre mois.

--M. le curé s'est absenté cette semaine pour Rimouski où il a assisté à la fête en l'honneur de Monsieur le Supérieur du Séminaire.

--M. le vicaire et M. Adrien Ratté sont allés représenter notre cercle local de l'U. C. C. au Congrès Général de Montréal.

--Mercredi prochain, le 3 novembre, sera donnée une soirée dramatique comique et musicale sous les auspices du cercle de l'U. C. C. Plusieurs acteurs, dont MM. Damase Ruest, Adolphe Arsenault, Jean-Baptiste Robichaud, Jean-Bte Verreault, Adrien Ratté et autres seront au programme dans "Scapin" et "Le Nègre". La partie musicale est confiée aux célèbres violonistes Farlatte de Pricerville ainsi qu'à nos fameux musiciens locaux.

--Les Jocistes se réunissent régulièrement: ils étudient de ce temps-ci le "Petit Catéchisme Pratique d'Action catholique" de l'abbé Hudon.

--Les membres de l'U. C. C. sont aussi très actifs dans leurs études et de ce temps-ci surtout dans la préparation de leurs séances du 3 novembre.

--Il y eut séance du Cercle Pédagogique samedi de l'autre semaine. Les Institutrices ont élu comme présidente Mlle Marguerite Caron, Mlle Roland Pelletier, comme vice-présidente et Mlle Alma Roy fut réélue secrétaire-trésorière.

--Mercredi le 18 est décédé M. Ludger Barr à l'âge de 43 ans, époux de Marie-Luce Dupont, son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi le 21 octobre. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Don.--Dimanche le 24 octobre a été béni en notre église par Monseigneur Belzile, une cloche pour le couvent des Sœurs SS. Notre-Dame du Clergé et donnée par M. et Mme Ludger Leblanc. Nos félicitations à M. et Mme

LAC-AU-SAUMON

--M. l'abbé W. Huard est de retour de St-Honore, Tem., où il a remplacé M. le curé J. Langlois pendant quelque temps.

--M. et Mme François Langlois, de Dolbeau, étaient de passage par ici dernièrement.

--M. Raoul Levesque de Dolbeau, est venu visiter ses parents la semaine dernière.

--Mme Ludger Leblanc était en promenade à Québec la semaine dernière.

--Mme Napoléon Gagné est partie en promenade pour quelque temps chez des parents à Montréal.

--M. Hormidas Dubé est allé à Montréal la semaine dernière en voyage d'affaires.

Mme Téléphore Leblanc ainsi que sa fille Anita étaient en visite chez des parents à Rimouski dimanche.

--M. et Mme Dorien Barr ainsi que MM. René, Léon et Emile Barr de Chicoutimi étaient par ici la semaine dernière à l'occasion du service de leur frère M. Ludger Barr.

Mariage.--Mercredi le 20 octobre a été béni le mariage de M. Arthur Gendron à Mlle Jeanne Gagnon. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Naisances.--M. et Mme Antoni Gauthier (née Yvonne Caron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 20 et baptisée le 24 sous les prénoms de Marie-Claudette-Antoinette; parrain et marraine: M. et Mme Ludger Leblanc. Porteuse: Mme Adélaïde Gauthier, grand-mère de l'enfant.

DECES.--Lundi le 18 est décédé M. Ludger Barr à l'âge de 43 ans, époux de Marie-Luce Dupont, son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi le 21 octobre. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Don.--Dimanche le 24 octobre a été béni en notre église par Monseigneur Belzile, une cloche pour le couvent des Sœurs SS. Notre-Dame du Clergé et donnée par M. et Mme Ludger Leblanc. Nos félicitations à M. et Mme

GEOGRAPHIE

--Voyons, mon enfant, quelles sont nos plus belles colonies?

--Les colonies de vacances!...

Canadiens-Français
Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous Recommandons
la BIERE et le PORTER
CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE
La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUÉ.

Nouvelles locales

--M. L. J. Trudeau, I. C. ira de- meurer à Québec où il a été transféré --M. et Mme Léo Rioux, d'Edmunds- ton, N. B. étaient à Rimouski vendredi à l'occasion du service anniversaire de M. Adélaré Rioux. --M. Roger Lévesque infirmier à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, est allé passer quelque trois semaines chez des parents à Métis-Beach. --M. le Major Général Sir Eugène Fiset, Lady Fiset et leur filles Mlle Renée Fiset, partiront prochainement pour Québec où ils passeront les mois d'hiver au Château Frontenac. --Mme Elzéar Sasseville est arrivée ici au commencement de la semaine d'un voyage de quelques jours à Qué- bec. --M. Omer Rioux de St-Arsène était en visite chez des amis à Rimouski cette semaine. --Mme Anaclet Lavoie de Low Bush, Dnt, était en visite chez M. Jos. Ant. Lavoie de cette ville la semaine der- nière. --M. et Mme Raoul Allard et leur fa- mille sont allés demeurer à St-Jérôme. M. Allard vient d'être promu as- sistant du Gérant local de la Metro- politan Life. Ass. Nos félicitations. --M. Réis Lavoie de Godbout, côté- nord, était en visite chez son père M. Jos. Ant. Lavoie de Rimouski cette se- maine. --Le Rév. Père J. B. Michaud des Missions de la Chine arrivera à Ri- mouski au commencement de la semai- ne prochaine, où il viendra passer quelque temps dans sa famille avant de retourner aux missions chinoises au mois de décembre.

Nouvelles sportives

ASSEMBLEE DU COMITE DES SPORTS A RIMOUSKI Dimanche dernier à 1.30 hrs P. M. a eu lieu au Palais de Justice une assem- blée du Comité des Sports de Rimous- ki sous la présidence de M. Georges Morin. Après avoir fait l'élection des offi- ciers de ce Comité, MM. Albert D'An- jou comme vice-prés. et Gérard Légaré comme secrétaire, il fut décidé que la Ligue Commerciale (de cité) soit for- mée. Quatre clubs feront probablement partie de cette Ligue encore cette an- née. Ce sont Les Annonceurs; Gérant Georges Lévesque; Price; Gérant: Wat- ter Burgess; L'Impérial Oil. Gérant: Cyprien Rousseau; Employés Civils. Gérant: Russell Murphy. (Cette dernière nouvelle n'est pas confirmée officiellement) Il a été ensuite proposé par M. Ant. Théberge et secondé par Albert D'An- jou que le secrétaire écrive à la Ligue du Bas St-Laurent en demandant de bien vouloir inviter le club Rimouski à son assemblée annuelle. Dimanche prochain, au Palais de Jus- tice également, se tiendra une autre assemblée à laquelle seront invités les gérants des clubs de la Ligue Commer- ciale, et la direction du Comité des Sports. A cette assemblée les gérants présenteront la liste des joueurs. Le premier club de la ville y sera aussi formé. S'il y a d'autres clubs qui dé- sirent faire partie de la Ligue Commer- ciale, ils n'auront qu'à se rendre à cet- te assemblée avec la liste de leurs joueurs. L'Association Sportive donne- ra \$30.00 à chacun de ces clubs pour les partir et durant la saison sportive

ils devront se financer seuls. L'aréna ouvrira ses portes pour le 15 novembre et probablement avant si la température le permet. Dimanche prochain, à 1.30 hrs P. M., au Palais de Justice, se tiendra une assemblée du Comité des Sports qui aura pour but principal de former le club Rimouski, et ceux de la Ligue Commerciale. Il a été proposé par M. Antoine Thé- jou que L'Association Sportive de Ri- berge et secondé par M. Albert D'An- mouski, écrive à La Ligue du Bas St- Laurent lui demandant de bien vou- loir admettre le club Rimouski à son Assemblée annuelle. ON DIT.....! Que l'ouverture de l'Aréna se fera plutôt vers le 15 novembre et non vers le premier, tel que nous l'avions an- noncé la semaine dernière.....C'était u- ne simple erreur typographique. Mais coïncidence singère, c'est que la mê- me erreur de typo. s'est propagée chez l'confère.....! On dit également que NONO deman- de la glace pour le 5.....brumaire (u- je ne sais pas. PEP.

INGENUITE

La femme de chambre s'adresse à son maître: --Il y a dans l'antichambre un mons- ieur qui désire parler à Monsieur. --Je ne suis pas visible. --Ca ne fait rien, Monsieur, c'est un aveugle. --Tn m'excuseras si je t'ai fait atten- dre.....J'ai un réveil qui sonne en retard! --Moi, c'est autre chose.....Je suis ob- ligé de me réveiller pour le faire son- ner!

EN ESPAGNE

Les quotidiens annoncent ce matin que le général Franco donnera bientôt, l'assaut suprême pour la conquête de Madrid. Il a massé des forces consi- dérables autour de cette place et l'at- taque serait imminente. Le Front Po- pulaire aurait de son côté subi une attaque sur le front aragonais.

La primauté de l'humain

Le Congrès de la Confédération In- ternationale des Syndicats Chrétiens, réuni à Paris, les 6, 7 et 8 septembre 1937. Après avoir entendu les rapports de MM. Maritain, Beekenkamp et Trenk- ler sur la primauté de l'humain. Examinant la situation du travail- leur en tenant compte des conclusions de ces rapports à l'égard de la per- sonne du travailleur, de la famille, de la profession, de l'économie et de la société. Estime 1. Que le travail, acte de l'intelli- gence et de la volonté humaine, im- posé à l'homme par la loi divine pour assurer sa destinée, lorsqu'il est consciencieusement accompli, doit per- mettre le libre développement de la personnalité humaine au point de vue individuel, familial et social; 2. Qu'une conception sociale fondée sur la dignité de la personne hu- maine et sur le caractère humain du travail, demande que l'organisation de la profession soit réalisée sur la base de la liberté syndicale, sous la seule réserve des devoirs des travail- leurs envers le bien commun; Que la liberté syndicale, exigence fondamentale du syndicalisme chrétien, ne saurait être réalisée dans le cas d'une disposition légale ou d'un mo-

nopole de fait imposant une organisa- tion syndicale unique; 3. Que l'économie doit accepter com- me une charge incompressible les con- ditions du travail ainsi comprises; 4. Que la société doit être organisée de telle sorte qu'elle donne à la per- sonne du travailleur son maximum de développement humain, tout en res- pectant sa liberté comme le fait Dieu lui-même, souverain maître de l'hom- me.

Le Saint Rosaire

La nouvelle encyclique de S.S. Pie XI L'activité du grand Pape qui gou- verne actuellement l'Eglise est vrai- ment prodigieuse. Malgré l'âge et la maladie, Pie XI suit avec une clai- rvoyance étonnante le courant du mon- de, et lui apporte en temps approprié le remède sauveur. Après ses grandes encycliques sociales, il tourne aujour- d'hui l'esprit des fidèles vers la Vier- ge Marie et leur demande d'en faire de plus en plus la protectrice non seu- lement de leurs propres vies mais aus- si de la société en pril. Il faut diffuser ces pages remarqua- bles, débordantes de dévotion envers la Mère de Dieu. L'Oeuvre des Tracts vient de publier en une élégante bro- chure. Elle y a joint l'encyclique de Léon XIII, Supremi apostolatus, sur le même sujet. On a ainsi en un bref o- puscule toute la doctrine de l'Eglise sur le saint Rosaire. Cette plaquette, ornée d'une belle i- mage de Notre-Dame du Saint Ro- saire, se vend 10 sous l'exemplaire, à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bor- deaux, Montréal.

Il faut diffuser ces pages remarqua- bles, débordantes de dévotion envers la Mère de Dieu. L'Oeuvre des Tracts vient de publier en une élégante bro- chure. Elle y a joint l'encyclique de Léon XIII, Supremi apostolatus, sur le même sujet. On a ainsi en un bref o- puscule toute la doctrine de l'Eglise sur le saint Rosaire. Cette plaquette, ornée d'une belle i- mage de Notre-Dame du Saint Ro- saire, se vend 10 sous l'exemplaire, à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bor- deaux, Montréal.

PROCHAIN CONGRES DES CHAM- BRES DE COMMERCE DE JEUNES

La Fédération des Chambres de com- merce junior de la province de Québec tiendra à Montréal son deuxième Con- grès annuel, les 30 et 31 octobre cou- rant. On se rappelle sans doute que les Chambres de commerce de jeunes ne sont réunies pour la première fois à St-Jean d'Iberville, au mois de septem- bre de l'an dernier. C'est au cours de cette première réunion que fut fondée la Fédération des Chambres de Com- merce junior de la province de Qué- bec. On nous apprend du secrétariat de la Fédération que cette première année d'existence a donné d'excellents ré- sultats. Le prochain congrès, en outre de consolider les positions acquises servira à déterminer le programme de l'an pro- chain. On anticipe que quelque deux cents délégués venant de toutes les régions de la province se rendront à Montréal à la fin du mois, pour prendre part à ce Congrès.

PRECIS HISTORIQUE

LE MARQUIS DE MALAUZE

La dernière bataille de la guerre de Sept Ans dans l'Amérique du Nord en- tre Anglais et Français a été livrée sur la rivière Ristigouche à la Pointe-à-la- Mission le 8 juillet 1760. Elle s'est ter- minée par la victoire anglaise, sans grande perte de vies d'aucun côté. De plus les Anglais n'ont point pris le pos- te militaire de la Pointe-à-Bourdon, ni la batterie de la Pointe-à-la-Mission, ni aucun navire. Les Français devinant le résultat décidèrent de faire sauter et de brûler deux de leurs grands bâtiments: le "Machault" et le "Bienfaisant". Ils en avaient un troisième, le "Marquis de

Malauze" Cap. Lartigue, sur lequel ils avaient placé 62 prisonniers anglais, sous la garde de 25 hommes. Les Fran- çais l'évacuèrent, étant bien sûrs que les Anglais viendraient recueillir leurs com- patriotes, ce qui arriva en effet. Ils le brûlèrent ensuite en partie et il coula au fond de l'eau non loin de l'embouchure du Ruisseau-à-l'Officier. Il est encore là depuis 176 ans; et l'eau étant peu profonde, on en voit une partie à marée basse. Quelques objets en ont été retirés de temps en temps. Mais on n'y a trouvé et on n'y trouvera évidemment rien de grande valeur, puisque les Français ont eu le temps d'enlever tout ce qui aurait pu servir aux Anglais et qu'ils les ont abandonnés seuls. Mais il y a le bâti- ment lui-même dont on a songé derniè- rement à tenter le dégagement. Le dé- partement fédéral de la Marine, à qui appartiennent toutes les épaves, s'est ré- solu, après bien des démarches, à con- fier ce soin à un des Pères de la Mis- sion le Rév. Père Pacifique.

SAINT-FABIEN

Funérailles de Madame Vve Fabien Boulanger

Le 17 courant, est décédée après une longue maladie soufferte avec grande dévotion, Madame Vve Fabien Bou- langer (née E. Belzile) à l'âge de 66 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la fami- le si cruellement éprouvée. Elle laisse pour pleurer sa perte 3 fils et une fille. --MM. Maurice Lévesque, sa dame, de Montréal ainsi que M. L. Michaud, Lewiston, Maine, Madame J. Lévesque, St-Simon, étaient de passage ici la se- maine dernière. --M. G. Blais, voyageur de J.-E. Lemieux, Québec était à St-Fabien cette semaine dans l'intérêt de la maison qu'il représente. --MM. Alphonse et Antoine Beaulieu ainsi que leurs Dames, de Trois-Rivières, rendaient visite à leur frère M. Charles Beaulieu, malade depuis quel- que temps. --Madame Léon Dubé en visite chez des amis samedi dernier.

RIVIERE-DU-LOUP

DECES.--Est décédé accidentellement à Rimouski vendredi le 15 octobre, M. Alexis Dumas époux de feu Dame Al- phéna Pettigrew. Il était âgé de 59 ans et 1 mois. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-François-Xavier à 9 heures et 30, mardi le 19 octobre. Nos sympathies. INCENDIE.--Vers 11 heures du soir dimanche dernier les pompiers étaient appelés à la boîte 4 pour répondre à un feu qui venait de se déclarer au garage Rhino Thibault. Le feu avait é- té communiqué par la cheminée. Vers minuit les pompiers dirigés par le chef Elie Grandmaison, s'en retournaient au poste. MARIAGE.--On annonce pour le 30 octobre, le mariage de Mlle Berthe Boulanger, fille de M. et Mme Lau- réat Boulanger, avec M. Jacques Beau- doin, fils de Mme Vve Gédéon Beau- doin de Lévis. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St- François-Xavier. CONFERENCIER.--Lundi le 18 octo- bre une conférence était donnée, au Club Central des Femmes Libérales à l'Hôtel Windsor de Montréal. M. Jean- François Pouliot le populaire député de Témiscouata a été le conférencier. Décès.--Est décédé le 21 octobre M. Georges-A. Michaud ex-expéditeur de trains pour le C.N.R. M. Michaud était âgé de 73 ans. Son service et sa sépul- ture ont eu lieu lundi le 25 dans la pa- roisse de St-Patrice. Nos plus vives sympathies. Vendue.--La manufacture de meu- bles, qui était depuis plusieurs années fermée, vient d'être vendue à M. Jos. Gauthier de Chicoutimi. Cette manu- facture appartenait à la Cité. On fera des portes, chassis et meubles. Probable- ment il y aura un moulin à bois. Décès.--On a appris avec regret la mort de M. Pierre Roy survenue à sa résidence le 22 octobre, à l'âge de 74 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu lundi en l'église de St-Patrice. Ou- tre son épouse, née Marie Lebel, il lais- se pour le pleurer trois filles et quatre fils. Nos sympathies. Mariage.--Le 21 octobre a été béni en l'église de St-Ludger, le mariage de Mlle Rita Chénard, fille de Mme F. Chénard, avec M. Ovilé Boucher, cor- donnier, fils de M. Téléphore Bou- cher, cordonnier et Mm Boucher de St- Frs-Xavier. Couture.--Tous les mercredis, au cou- vent du Bos Pasteur, il y a de la coutu- re. Des dames et demoiselles charitables se réunissent pour coudre ou tricoter pour les orphelins de l'Orphelinat du Sacré-Coeur. Scolaire.--A la séance du 14 octobre, l'assistant-secrétaire produit le rôle de perception pour l'année 1937-38 et dé- clare l'avoir déposé durant 30 jours pour inspection et n'avoir reçu aucune plain- te contre le dit rôle. Il est proposé par le commissaire Jos. Savard, secondé par le commissaire J.-L. Drolet: Que le dit rôle de perception soit approuvé dans sa forme et teneur et clos pour l'année courante. Adopté à l'unanimité C'est le dessert. Et l'on apporte, sur un plat, trois ravissantes petites pêches mais toutes petites, toutes petites.....minuscules..... --Oh! s'écrie Michel, qui a six ans, qu'elles sont petites!..... --Elle vient sûrement d'un pêcheur vénétien!.....

Salon de Beauté GERMAINE Permanents, Komol, Marcel, On- dulations à l'eau. Coin rue St-Pierre et Lepage. 2ème étage. Téléphone 255-8-5 MME CHARLES OTIS, Prop.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Un roi demandait à quelques-uns de ses courtisans à quoi ils s'étaient amu- sés dans les prisons d'Etat avec les quel- les ils avaient eu l'occasion de faire connaissance. L'un répondit qu'il avait appris les mathématiques, l'autre le des- sin, un troisième à jouer du luth. --Et vous, reprit le monarque, en s'a- dressant à l'un d'eux qui ne disait rien, qu'avez-vous appris dans votre prison? --Sire, à n'y plus retourner!

MME JOS. BELANGER

ANNONCE La saine beauté

LE MERVEILLEUX RENOVATEUR "PLASMO" Efface progressivement les rides. Raffermi les chairs flétries. Donne une peau jeune, lisse, velou- tée. En dépôt chez Succ. MME DR M.-A. DRAPEAU. Tél. 63. Rue St-Germain-Est. - Rimouski. C.P. 538 Tel. 31-8-3

Nouveauté Salon de Beauté de Champlain SITUÉ RUE ST-GERMAIN, PRES DU MAGASIN VERREAULT Téléphone 207 C Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MA- CHINE EMPRESS de LUXE, la plus perfectionnée qui existe; beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la tête; fri- se les cheveux que les machines à fils ordinaire ne PEUVENT friser. Faites donner votre permanent par le PERSONNEL de ce Sa- lon, qui a la plus grande EXPERIENCE, à Rimouski, dans tou- tes les formes de permanents avec FILS, sans FIL ou sans MACHINE. Permanent LIDO, sans fils, \$3.00 à \$12.00 Véritable permanent EMPRESS de LUXE, \$5.00 à \$12.00 Permanent une minute \$4.00 à \$8.00 Permanent ordinaire \$2.00 à \$10.00 Permanent New Ray, sans machine \$5.00 à \$12.00 SALON EMILE DECHAMPLAIN PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Martin & D'Anjou Enr'g Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou COURTIERS EN ASSURANCES CASIER POSTAL 129 TEL: 374-S-2 BUREAU: BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIAANT TOUTE COMPETITION. AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

Magasins E-M Stores ANNONCE L'OUVERTURE D'UNE GRANDE VENTE D'AUTOMNE Venez à cette vente E-M où le choix d'a- liments de qualité n'est pas un problème Nous attendons votre visite. Livraison à domicile. LÉOPOLD FILLION, PROP Epicier-boucher RUE ST-GERMAIN EST TEL. 260 RIMOUSKI

LE SALON DE BEAUTE ACME RUE ST-GERMAIN, TELEPHONE 182 Rendez-vous au salon de beauté Acmé, le salon par excellen- ce pour votre coiffure, et soyez certain que vous serez tou- jours satisfait dans l'avenir comme vous l'avez été dans le passé. Le coiffeur de ce salon vous garantit d'avance qu'il frisera les che- veux les plus difficiles avec la machine Acmé qui est supérieure, non seulement aux machines avec fils, mais aussi à toutes les ma- chines sans fils et sans électricité. C'est à ce salon que vous trouverez des coiffeurs et des coif- feuses qui ont le plus d'expérience, à Rimouski, dans les cheveux. NOS PERMANENTS SONT GARANTIS POUR UN AN. Isidore & Vincent de CHAMPLAIN COIFFEURS DIPLOMES Permanent ACME \$7.00 à \$12.00. Perm. une MINUTE \$5. à \$12.00 Permanent EMPRESS \$5.00 à \$10.00. Perm. Ordinaire \$2.00 à \$10. GARANTIS pour 1 an.

SPECIALIAUX Paletots pour hommes 10.95 13.50 18.95 Paletots pour garçons 4.75 A 7.75 Manteaux pour fillettes 6.95 à 8.75 Robes de crêpe pour fillettes 1.99 à 2.25 Robes pour dames en jersey de laine 1.99 Robes en cachemi- re de laine 3.25 2.99 Complets pour bebes comprenant manteau pantalons et chapeau Le Syndicat de Rimouski Rue St-Germain, Est